LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 nº17 Saint-Boniface, du 22 juillet au 28 juillet 1988

Félicitations!

Vous lisez encore le Journal de l'Année.

Tous les détails de ce 4e honneur à l'avant-dernière.



Gary Fimon. «Notre intention est de travailler avec l'opposition pour répondre aux vrais besoins des Manitobains».

Les députés sont de retour

Gouvernez, maintenant!

Depuis jeudi, l'occasion est enfin donnée au Premier ministre Gary Filmon de pratiquer l'art difficile du gouvernement minoritaire. Sous le regard attentif des 32 juges-arbitres de l'opposition.

Prudent, le Premier ministre annonçait dès le 24 juin que l'action de son gouvernement serait menée avec le soucis constant d'obtenir l'accord des deux partis d'opposition. Il est vrai qu'il n'a guère d'autres choix.

Comme le dit le député conservateur de Springfield, Gilles Roch, il va falloir «discuter» et «négocier» avec l'opposition.

La chance des conservateurs, c'est que ni les libéraux ni les néo-démocrates ne peuvent à eux seuls faire tomber le gouvernement. Et rien n'indique qu'ils décideront au même moment que le jeu a assez duré.

(*Lire aussi page 5*.)

SOMMAIRE

Les petits animaux verts débarquent à Saint-Pierre-Jolys

Un record à battre



photo Bernard Bocquel

De la machine patentée par Henri Desharnais sortiront les batraciens sauteurs.

«Tout est maintenant en marche», déclare Christine Maynard. «Les choses tombent en place finalement». Malgré une certaine pénurie de bénévoles, les Folies Grenouilles auront lieu comme prévu les 29, 30 et 31 juillet à Saint-Pierre-Jolys.

«Ce n'est pas vraiment l'aide qui manque. Ce sont les bénévoles qui travaillent comme organisateurs qui sont difficiles à trouver», explique la secrétaire du comité organisateur.

Les Folies Grenouilles prendront place au Parc Carillon comme à l'habitude, avec quelques changements.

Certains événements ont été annulés, comme le Mud Bog *(concours de 4X4 dans la boue)* et les promenades en montgolfières. D'autres sont des nouveautés, comme la soirée de comédie le dimanche 31 juillet à 20h30.

Au niveau de la sécurité, les organisateurs ont décidé d'utiliser des bracelets au lieu d'étampes. Le tournoi de fers à cheval n'aura pas lieu, mais évidemment la partie la plus importante demeure: les concours de sauts de grenouille.

Henri Desharnais ira encore chercher ses grenouilles à son endroit secret.

Karine BEAUDETTE

(A lire la section spéciale en pages 10 et 11).

Gabriel Forest, pionnier des comptables francophones

Je vous prie d'agréer

Question: combien de francophones du Manitoba avait un certificat de comptable agréé en 1953? Bottomline: aucun.

Gabriel Forest, président sortant de l'Institut des comptables agréés du Manitoba a



Bernard BOCQUEL

été le premier francophone à obtenir le diplôme. C'était en 1954, l'année où il épousa Marcelle Bérubé.

Le nouvel associé de l'étude Coopers Lybrand en parle franchement. «La profession était contrôlée par des Anglais et des Irlandais. Je me souviens d'un Labossière qui était aussi bon que moi. Mais il n'a pas gradué. Moi, je n'étais pas un Forest, j'étais à l'époque un *Forest*. Depuis ce temps-là, ça a changé beaucoup».

Avantage

La preuve: aujourd'hui, 150 Franco-Manitobains ont obtenu leur titre de comptable agréé. (*De 90 à 100 sont diplômés chaque année*). Et environ la moitié de ces 150 personnes sont passées par l'étude Forest, Guénette, Chaput, établie en 1960 par Gabriel Forest et Lucien Guénette (*le 2e comptable agréé franco-manitobain*).

C'est cette étude dont il a été le co-fondateur, que Gabriel Forest vient de quitter récemment pour devenir le 12e associé de Coopers Lybrand, un bureau d'envergure nationale.

«Je voulais continuer ma profession, mais en lui donnant un différente orientation, c'est-à-dire en travaillant dans un bureau national qui a l'avantage de disposer d'un large personnel», note Gabriel Forest.

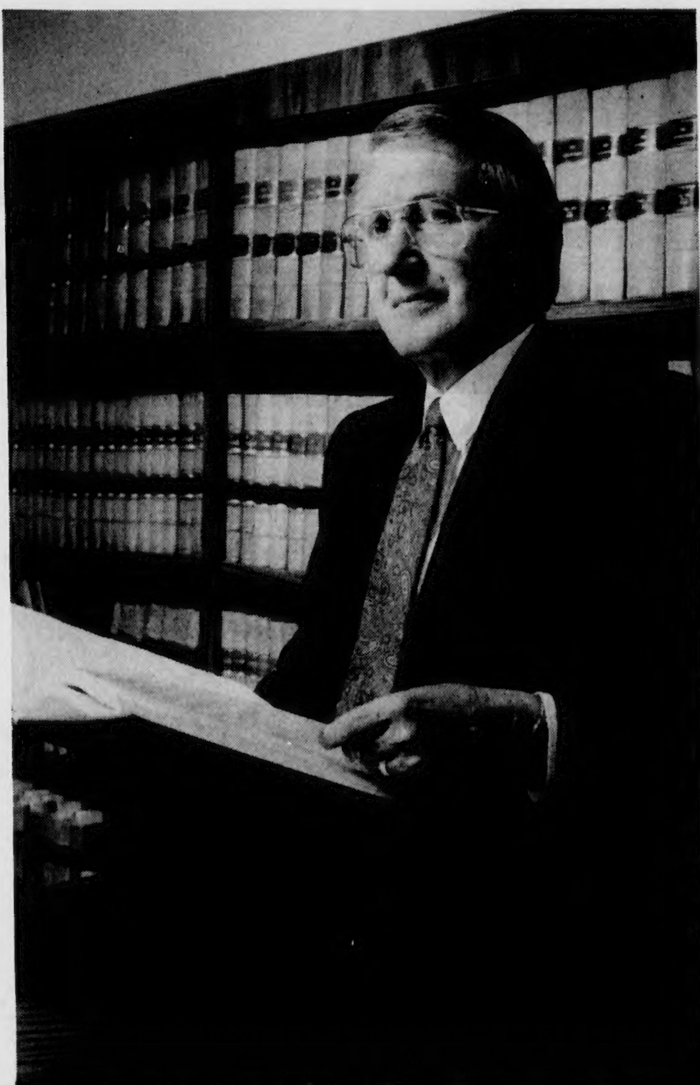
S'il a choisi Coopers Lybrand, c'est aussi et surtout parce qu'une partie de ce personnel est bilingue, comme d'ailleurs trois des associés (*Raymond Cadieux, André Couture et Allan Neil*). Il a aussi posé comme condition de pouvoir continuer de s'occuper de toute sa clientèle actuelle.

À 58 ans, le premier président francophone de l'Institut des comptables agréés du Manitoba voit aussi, chez Coopers Lybrand, la possibilité «d'avoir plus de facilité pour organiser ma retraite.»

Pour avoir siégé au Conseil des Gouverneurs de l'Institut canadien des comptables agréés, Gabriel Forest dispose d'une perspective nationale sur sa profession (*2 300 membres au Manitoba; 46 000 au Canada*).

Pour lui, la question de l'éthique professionnelle est extrêmement importante. «On essaie actuellement de standardiser le code d'éthique à travers le pays. Il faut avoir des lignes de conduite irréprochables. Trop souvent, quand il y a une faillite quelque part, on finit par blâmer les vérificateurs».

Durant son année à la présidence de l'Institut des comptables agréés du Manitoba, une vingtaine de plaintes ont été déposées contre des comptables, souvent pour des questions de conflits d'intérêt. Très peu de plaintes conduisent à l'interdiction de la profession par l'Institut, qui a le pouvoir de radier ses membres, comme l'Ordre des médecins ou le Barreau des avocats, par exemple.



Gabriel Forest, premier président francophone de l'Institut des comptables agréés du Manitoba. Il vient de terminer son mandat d'un an. Il remarque que les comptables agréés n'hésitent pas à s'engager socialement, en pratiquant le bénévolat. C'est d'ailleurs pour son travail bénévole dans la communauté (*au CCFM, au Cercle Molière*) qu'il a obtenu, en 1979, la distinction de Fellow Chartered Accountant, portée par seulement 75 des 2300 comptables agréés du Manitoba.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

VITE LU, VITE SU

La maison coloniale de St. James

Winnipeg - Le musée historique de St. James/Assiniboia offre des visites guidées bilingues jusqu'à la fête du travail.

Le musée, situé sur la rue Portage comprend une maison de colon restaurée, et une galerie d'expositions sur le développement de la région de St. James.

La maison coloniale existe depuis environ 1850, et le musée lui-même est ouvert depuis 1973. Les visites bilingues sont disponibles cette année, mais ne le seront peut-être pas en 1989. Cela dépendra de la demande du public.

Une visite au musée dure environ une heure, coûte 1$ pour les adultes, et 50¢ pour les personnes âgées et les enfants. Le musée est ouvert de 10h à 17h.

Contre l'illétrisme

Vous en avez de la chance. C'est l'été, le temps du soleil, des plages et de bons bouquins. A condition que vous sachiez lire.

En effet, même si celles et ceux qui savent lire oublient à quel point cet acte est "normal", il ne faut pas oublier que l'analphabétisme reste un sérieux problème.

Sur 26 millions de Canadiens élevés dans un pays où l'éducation publique coûte des milliards, un million ne peuvent ni lire ni écrire. Et au moins trois millions de plus souffrent d'illétrisme (*functionnally illiterate*).

En clair, un(e) Canadien(ne) sur quatre âgé(e) de plus de 15 ans ne peut pas lire un menu, chercher un numéro de téléphone dans le bottin ou remplir une demande d'emploi.

Côté franco-manitobain, aucun chiffre précis n'est disponible. Mais il n'est pas interdit de penser que sur la trentaine de milliers de parlants français, on trouve un bon millier d'analphabètes et quelques milliers souffrant d'illétrisme.

De chiffres très plausibles, puisqu'il n'y a aucune raison de croire que le francophone du Manitoba ne soit pas dans la moyenne nationale. Encore que ces chiffres ne traduisent pas vraiment la réalité à laquelle un(e) journaliste travaillant en français au Manitoba se heurte.

ÉDITORIAL

En effet, il est indiscutable que la plupart des gens obtiennent leurs informations en regardant la télé en anglais, en écoutant la radio en anglais et en lisant des journaux en anglais.

Conséquence logique et normale: à force de puiser l'essentiel de ses informations en anglais, une espèce d'ajustement doit s'effectuer lorsqu'on lit des nouvelles en français.

Un ajustement qui donne malheureusement parfois l'impression qu'il est plus difficile d'obtenir facilement des nouvelles en français. Exemple: à force de voir et d'entendre le mot *free trade*, le mot libre-échange n'a absolument plus le même poids. (*Les mêmes connotations affectives, comme diraient les experts...*)

Il n'empêche. L'équipe de La Liberté, à sa mesure, tient à relever le défi en aidant à faire du français une langue des communications à part entière.

Il va sans dire cependant que c'est à l'école que les gens apprennent à lire. Donc le défi doit d'abord être relevé par le corps enseignant. A sa charge de véhiculer une image moderne du français.

Ensuite, il revient aux journalistes de donner un contenu intéressant, vivant, dynamique. Le Prix d'excellence que La Liberté vient de gagner pour la 4e année consécutive (*voir l'avant-dernière page*) devrait indiquer que nous sommes dans la bonne direction.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



En accord avec les indépendantistes et les partisans du maintien de la Nouvelle-Calédonie dans la France, le gouvernement français prend directement en charge l'administration du territoire pour une année.

VITE LU, VITE SU

Les Métis Days prennent de l'ampleur

Saint-Laurent - Les Métis Days se dérouleront les 30 et 31 juillet. «Nous essayons de grossir à chaque année. C'est la première fois que c'est aussi grand», explique Dolores Coutu, présidente du comité organisateur.

La fête débute avec une parade à 9h le 30 juillet. Ensuite, il y a un tournoi de Charlemagne (*jeu de carte populaire dans la région*). Puis des jeux, des courses, des compétitions pour enfants. Les concours de violoneux, de gigue, de bébés, de danse carrée se succèderont pendant les deux journées.

Pour le tournoi de balle de dimanche jusqu'à 24 équipes sont acceptées. Pendant toute la fin de semaine, il y aura une pêche miraculeuse pour les enfants, des promenades à cheval, de la musique.

«C'est la 3e année pour les Métis Days, et dans le passé, c'était beaucoup plus local. Maintenant, on invite tous ceux qui sont intéressés dans les concours de violoneux, de danse carrée, et autres. C'est pourquoi les prix sont élevés», explique Dolores Coutu.

Pour le concours de violoneux, les organisateurs offrent un montant de 500$ au gagnant du 1er prix. Pour la danse carrée, l'équipe gagnante recevra 1 000$. D'où vient l'argent? «Nous faisons des prélèvements de fonds, et beaucoup de commerces des environs font des dons», signale la présidente.

Karine BEAUDETTE

La Société franco-manitobaine

est à la recherche

d'un(e) candidat(e) responsable de la

RECHERCHE ET ANALYSE

Responsabilités:

* collabore à l'élaboration de la programmation;
* participe au développement des plans d'action relatifs aux dossiers d'ordre communautaire et politique;
* développe un plan de documentation et de recherche pour chaque dossier en collaboration avec l'agent responsable ainsi que l'agent d'information;
* assiste l'adjointe à la direction pour l'élaboration des budgets relatifs aux plans de recherche et d'analyse;
* prépare ou rédige les rapports de recherche et d'analyse.

Qualités requises:

- connaissance de la langue française et de la langue anglaise écrites et parlées;
- diplôme universitaire (sciences politiques/sociologie);
- expérience dans le domaine de la recherche et de l'analyse;
- capacité de travailler en équipe.

Salaire: selon la grille en vigueur (un prêt de service sera considéré).

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et toute autre information pertinente au plus tard le 5 août 1988 à la:



Société franco-manitobaine
C.P. 145
212-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Les arts au féminin à Winnipeg

Pleins feux sur Spotlight 88

Si vous voulez vous divertir sans dépenser trop d'argent, faites un tour à Spotlight 88, du 27 au 31 juillet à Winnipeg. Ce festival mettra en vedette plus de 60 femmes du monde des arts.

L'événement comprend des spectacles et des expositions variés pour tous les âges et pour tous les goûts.(1) Il y aura plusieurs programmes pour enfants *(voir encadré).*

«C'est une occasion de voir de l'art de qualité dans tous les domaines, résume Kelly Fry, présidente du groupe Les Femmes et les Arts Manitoba. C'est une belle façon de passer la longue fin de semaine. Pas besoin d'aller au lac! et c'est pas cher».



Kelley Fry. Pas cher...

«Tout ce qui est pour les enfants, c'est soit 2$ ou gratuit. Pour les ateliers adultes, les films, c'est 5$. Les spectacles, 10 ou 12$». En plus, il y aura des spectacles gratuits à l'Old Market Square du 27 au 31.

Le festival Spotlight 88 est un projet qui a germé en 1983. Un groupe de femmes, qui a ensuite formé le groupe Les Femmes et les Arts, s'est rendu compte que «la visibilité des femmes, ainsi que les postes qu'elles occupaient dans le monde artistique, n'étaient pas égaux à ceux des hommes».

La solution? «Monter un festival pour mettre en vedette les femmes dans différentes disciplines artistiques», précise Kelly Fry. Grâce à des subventions du ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs du Manitoba, du Conseil des Arts du Manitoba, et de l'Opération Centre-Ville, le festival voit le jour cette année.

Bien que ce soit le seul festival de ce genre au Canada, la présidente des Femmes et les Arts en prévoit au moins deux autres. «En 89 et en 90 au moins. On a déjà une banque de noms de personnes qui ne pouvaient pas venir mais qui étaient intéressées».

Colette BRIN

(1) Le programme est disponible au Centre culturel franco-manitobain au coût de 1$.

A l'affiche pour les enfants

• Programmes de **lecture**, d'ateliers divers aux bibliothèques Centennial et Saint-Boniface, du 27 au 31 juillet.

• Ateliers pour enfants donnés par Ester Roth Cohen, **sculpteure**, au Children's Museum, du 27 au 31 juillet, de 10h à 17h.

• **Films** pour enfants à la Cinémathèque, les 27, 28 et 31 juillet, à midi.

• **Spectacles de marionnettes** à la bibliothèque Centennial du 27 au 29 juillet, à 14h.

• Programme de **danse et théâtre** «Dear World», au Gas Station Theatre, le 29 juillet, à 14h et 17h.

VITE LU VITE SU

Un parking pour Louis-Riel

Saint-Boniface - **Un terrain de stationnement tout neuf sera construit cet été à proximité du Collège-Louis-Riel de Saint-Boniface.** Le terrain de stationnement actuel est situé trop loin du Collège.

Le gouvernement conservateur sur le fil du rasoir

Gilles Roch: une session de transition

Le député conservateur de Springfield ne pense pas que les gros dossiers du gouvernement Filmon seront abordés au cours de la session législative qui a débuté le 21 juillet.

«On ne peut pas commencer grand chose à cette époque de l'année, estime le résidant de Lorette. On va surtout s'occuper de remettre de l'ordre dans le budget de la province et les sociétés de la Couronne».

Dans son comté de Springfield, Gilles Roch considère qu'il y a deux priorités: l'élimination progressive des lignes téléphoniques multiples et la réparation des routes provinciales souvent en très mauvais état.

«Il y a des chemins provinciaux qui sont dans le même état que des chemins municipaux, et parfois même pire, indique-t-il. Prenons l'exemple du 405 entre Lorette et Ile-des-Chênes. Il devrait être agrandi et pavé. C'était peut-être bon il y a 20 ans, mais depuis la circulation a beaucoup augmenté».

Gilles Roch ne pense pas qu'il sera possible de faire aboutir ces projets durant la session actuelle. D'autant que le gouvernement minoritaire de Gary Filmon, appuyé par 25 députés seulement, sera constamment sous la menace d'un vote d'opposition des 20 députés libéraux et des 12 néo-démocrates.

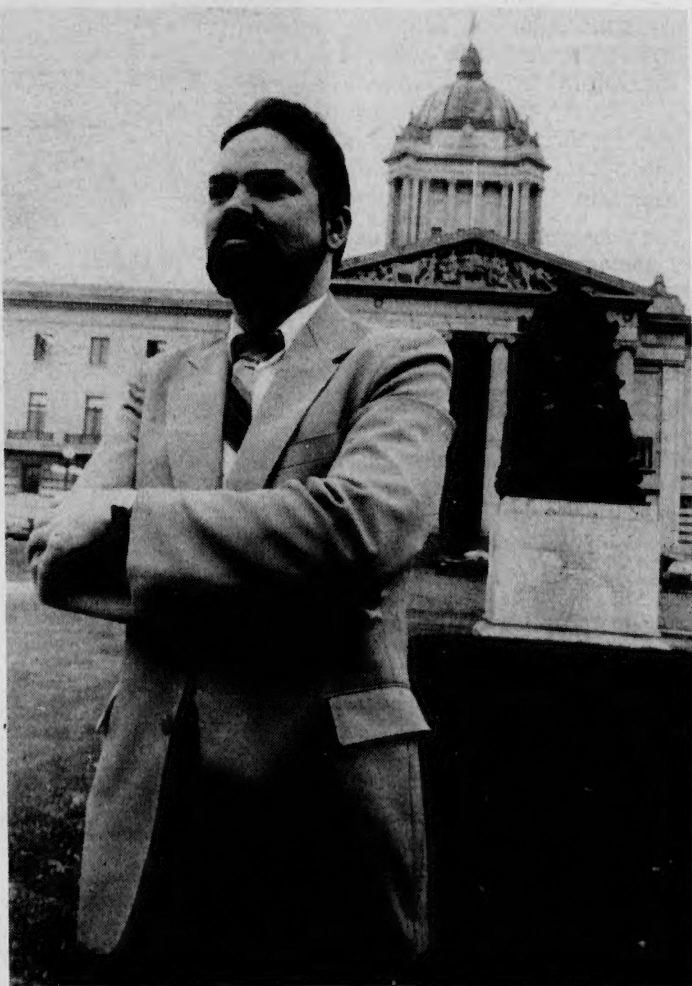


photo: Bernard Bocquel

Gilles Roch devant le Palais législatif. «Le véritable agenda débutera à la prochaine session».

«Je pense qu'aucun des deux partis d'opposition n'est prêt pour une nouvelle élection. Mais ils peuvent très bien empêcher le vote des lois sur des questions mineures, sans faire tomber le gouvernement».

«On ne pourra donc pas faire de projections à long terme. Il faudra constamment discuter et négocier avec l'opposition. D'ailleurs, ça n'est pas forcément une mauvaise chose. Compte tenu de tout ça, je pense qu'on devrait survivre une couple de sessions».

Enfin, pour ce qui concerne les services en français, Gilles Roch estime qu'il reste «encore des progrès à faire», tout en rappelant que ce dossier a été pris en charge par le premier ministre Gary Gilmon lui-même.

«On compte bien aussi faire des démarches auprès du gouvernement fédéral pour obtenir des subventions comme celles qui ont été accordées à la Saskatchewan (1). Et étant donné l'attitude favorable du gouvernement Mulroney, je pense que ça ne devrait pas poser de difficultés».

Laurent GIMENEZ

(1) Les gouvernements du Canada et de la Saskatchewan ont conclu à la mi-juin une entente au terme de laquelle Ottawa s'est engagé à verser une soixantaine de millions de dollars sur dix ans pour favoriser le développement du français en Saskatchewan.

L'opposition se veut constructive

Neil Gaudry: pour les gens âgés

«Nous sommes prêts à soutenir le gouvernement s'il démontre une bonne administration», affirme le député libéral de Saint-Boniface.

«Nous ne sommes pas là pour descendre le gouvernement, poursuit Neil Gaudry. S'il s'en tient aux priorités qu'il a annoncées avant le début de la session (1), il n'y a pas de raison que nous ne le soutenions pas».

«Nous n'avons pas pour but de déclencher une nouvelle élection. D'ailleurs, les Manitobains n'y sont pas prêts. Surtout que les élections fédérales s'en viennent, ainsi que les municipales en 1989».

À Saint-Boniface, Neil Gaudry estime qu'il faut continuer à favoriser l'expansion des services en français. Ainsi qu'à Saint-Norbert et Fort Garry. Mais il tient à préciser qu'il est le représentant de «toute la communauté de Saint-Boniface», et pas seulement des francophones.

«Je suis là pour desservir toutes les composantes de mon comté. Mais j'ai aussi conscience d'être un peu le porte-parole de tous les francophones de la province, en tant qu'élu de Saint-Boniface».

À Saint-Boniface, Neil Gaudry aimerait développer le système de transport pour les personnes âgées. «Dans Fort Garry, Fort Rouge et River Heights, il existe un système de bus qui assure le transport des personnes âgées vers les centres commerciaux ou vers l'aéroport pour une somme très modique», explique-t-il.

«Le gouvernement vient d'ailleurs d'accorder une subvention de 62 500$ à l'organisme qui s'en occupe pour lui permettre de continuer à assurer le service pendant encore au moins six mois».

«Les Manitobains ne sont pas prêts pour une nouvelle élection»

Neil Gaudry, député de Saint-Boniface



photo: Daniel Tougas

«J'aimerais que ce service soit étendu à Saint-Boniface, où il y a beaucoup de personnes d'âge d'or», ajoute le critique libéral en matière de services en français et de développement de l'entreprise et du tourisme. «Je vais m'arranger pour qu'une présentation soit organisée sur place dans les semaines qui viennent».

De leur côté, les néo-démocrates comptent profiter de la position délicate du gouvernement Filmon pour faire voter plusieurs propositions de loi avec, espèrent-ils, le soutien des libéraux.

Au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue le 19 juillet, le leader néo-démocrate Gary Doer a énoncé une série de propositions comme l'interdiction de fumer dans les lieux publics, y compris les restaurants, les hôpitaux et tous les établissements commerciaux.

Laurent GIMENEZ

(1) Dans une conférence de presse le 24 juin, Gary Filmon avait indiqué quelles devaient être les priorités inscrites à l'ordre du jour de la nouvelle session. Il s'agissait de: remettre de l'ordre dans le budget provincial; rétablir l'imputabilité des sociétés de la Couronne; favoriser le climat pour un développement économique; protéger et renforcer les services sociaux.

Un cactus nommé Lac Meech



Brian Mulroney et le premier ministre du Québec, Robert Bourassa. Plus que deux.

Les libéraux y sont opposés, le caucus néo-démocrate est indécis, et les conservateurs sont divisés. On comprend que le premier ministre Gary Filmon aborde le sujet avec prudence.

L'accord constitutionnel du Lac Meech est notamment destiné à permettre au Québec l'entrée volontaire dans la Constitution canadienne, en lui reconnaissant un caractère de «société distincte». Pour être valable, l'accord doit être ratifié par les 10 provinces avant juin 1990. Huit l'ont déjà fait. Ne manquent que le Nouveau-Brunswick et le Manitoba.

Chez les libéraux manitobains, tous les députés sont opposés au texte actuel de l'accord. Mais on est prêt à voter en faveur d'amendements destinés à mieux garantir les droits des femmes, des minorités linguistiques, et des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon.

Chez les néo-démocrates, il n'y a pas de position officielle du caucus. Certains sont pour, d'autres le sont un peu moins. Mais tout le monde voudrait que l'accord soit amendé (*dans le même sens que ce que souhaitent les libéraux*).

Chez les conservateurs, les positions sont partagées. Certains voudraient aussi faire voter des amendements. Mais le Premier ministre fédéral, Brian Mulroney, a clairement indiqué qu'il n'en accepterait aucun.

«Je ne suis pas d'accord avec ça, nous a déclaré Gilles Roch, député de Springfield. Je ne comprend pas pourquoi on ne pourrait pas avoir l'option de faire voter des amendements. Il suffirait de quelques mots en plus pour que l'accord soit plus facilement acceptable».

L.G.

PRATIQUE

Des repas de vacances simples

Quand vous êtes au chalet ou en camping, le temps passé à cuisiner doit se réduire au minimum.

Pour bien profiter de votre repos, essayez de simplifier la préparation des repas tout en offrant des plats savoureux.

Voici quatre recettes qui fourniront des repas succulents avec un minimum d'efforts.

Jambon et nouilles primavera

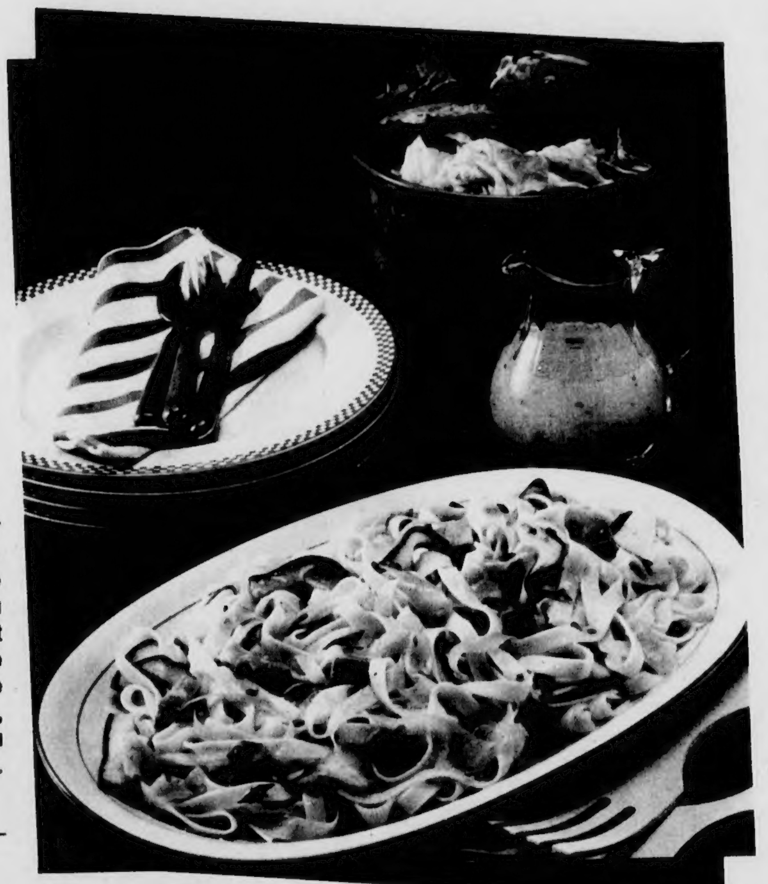
Préparation: 15 min.
Cuisson: 7 min.
2 carottes moyennes
1 courgette moyenne
1/4 de tasse d'oignons verts tranchés
2 tasses d'eau
2 c. à table de margarine ou de beurre
1 pqt de Nouilles & sauce Lipton - Beurre et herbes
1 1/2 tasse de jambon coupé en cubes
1 c. à table de parmesan râpé
1 c. à thé de moutarde préparée

Avec un couteau éplucheur, peler de longues tranches minces de carottes et de courgettes; mélanger avec les oignons verts. Dans une casserole moyenne, porter l'eau à ébulliton avec la margarine. Incorporer le mélange de Nouilles & sauce; baisser le feu et laisser mijoter 7 minutes. Incorporer les légumes, le jambon, le fromage et la moutarde. Laisser reposer 5 minutes. *Donne 4 plats.*

Pilaf piquant aux fruits de mer

Préparation: moins de 10 min.
Cuisson: 10 min.
1 2/3 tasse d'eau
1 c. à table de margarine ou de beurre
1 pqt de Riz & sauce Lipton - Pilaf
2 c. à table de jus de lime ou de citron frais
1 poivron rouge moyen, coupé en fines lanières
4 oignons verts tranchés
1 boîte de 6.5 à 7.5 oz (184 à 213 g) de saumon, de crevettes ou de crabe, égoutté

Dans une grande poêle, porter l'eau à ébullition avec la margarine, le mélange de Riz & sauce et le jus de lime. Baisser le feu et laisser mijoter à découvert pendant 5 minutes; remuer de temps en temps. Incorporer le reste des ingrédients. Cuire, couvert, 5 minutes de plus ou jusqu'à ce que le riz soit tendre. *Donne 4 plats.*



Pomme de terre et légumes au gratin

Préparation: 10 min.
Cuisson: 10 min.
1 tasse d'eau
1 tasse de lait
2 c. à table de margarine ou de beurre
1 pqt de Pommes de terre & sauce Lipton - au gratin
1 1/2 tasse de broccoli, coupé en morceau de 1 po.
1/4 de tasse d'oignon haché fin
2 tomates moyennes hachées
Poivre frais moulu

Dans une grand poêle, porter l'eau à ébullition avec le lait, la margarine et le mélange de Pommes de terre & sauce. Incorporer le broccoli et l'oignon. Baisser le feu, couvrir et laisser mijoter 10 minutes à feu midoux, en remuant de temps en temps. Retirer du feu. Couvrir des tomates et poivrer. Laisser reposer, couvert, pendant 5 minutes avant de servir. *Donne 4 plats.*

Bifteck et légumes Alfredo

Préparation: 10 min.
Cuisson: 10 min.
1 lb (500g) de bifteck coupé en fines lanières
1 gousse d'ail hachée fin
1 c. à table d'huile végétale
1 tasse d'eau
1 tasse de lait
1/4 de c. à thé de poivre
1 pqt de Pâtes & sauce Lipton - Fettucine Alfredo
2 petites courgetes tranchées mince
1 tomate moyenne, pelée et haché

Dans une grande poêle, faire dorer le bifteck et l'ail dans l'huile, à feu mi-élevé. Ajouter l'eau, le lait et le poivre; porter à ébullition. Incorporer le mélange de Pâtes & sauce; baisser le feu et laisser mijoter à découvert pendant 8 minutes. Ajouter les courgettes et la tomate. Laisser reposer couvert de 3 à 5 minutes avant de servir. *Donne 4 plats.*

VITE LU VITE SU

Le programme en plein air

Saint-Boniface - Le Centre culturel franco-manitobain présente des spectacles en plein air sur la terrasse Daniel-Lavoie depuis son ouverture en 1986.

Et cette année encore, le Centre a reçu des plaintes contre le bruit.

La solution du CCFM: baisser le volume et rester dans les limites légales de décibels. Aussi, les artistes vont terminer leurs shows plus tôt.

Au programme dans les deux prochaines semaines: 20 au 24 juillet: Suzanne Druwé et Carol Freynet; 25 juillet: une soirée de courts-métrages (*muets*) de l'ONF; 26 juillet: Mardi Jazz présent Ron Paley; 27 au 30 juillet: Larocque-Grégoire (*jazz-fusion*); 31 juillet: Laurent Roy.

VITE LU VITE SU

Marc Saindon s'en va

Sainte-Anne-des-Chênes - Depuis le 22 juillet, Marc Saindon n'est plus constable à Sainte-Anne-des-Chênes.

Il a démissionné afin d'aller occuper un autre poste à Brandon. Originaire de Richer, Marc Saindon était constable à Sainte-Anne-des-Chênes depuis quatre ans et demi.

Une annonce a été passée dans le Free Press et le Carillon News afin de lui trouver un successeur (*les candidats doivent être bilingues*).

Notre-Dame-de-Lourdes hôte en 1990

Une première réussie dans la Montagne

«On n'a même pas fini cette année qu'on pense déjà à l'année prochaine», lance Alice Meyer, secrétaire du comité du Festival des Nations. «C'était formidable. On a eu beaucoup de plaisir à le faire, et beaucoup de plaisir à le vivre!»

Les 16 et 17 juillet, le village de Swan Lake accueillait plus de 2 000 personnes au Festival des Nations. La fête était organisée par les comités culturels autochtones, anglophones et francophones de Tiger Hills et de la Montagne.

«Pour une première, c'était une grosse réussite», continue Alice Meyer. «On aura 6 pavillons l'année prochaine. On avait oublié les Italiens.» Cinq pavillons étaient présents cette année: Belge, Hollandais, Saulteaux (amérindiens), Héritage Britannique et Francophones (*Canadien français et Français*), tous peuples fondateurs de la région.

Flamand

«C'était l'fun. Ce n'était pas une compétition entre pavillons; c'était une grosse fête. On parlait à tout le monde. La messe du dimanche matin était extraordinaire; en flamand, en latin, en français et en anglais. Il y avait beaucoup d'étrangers des États-Unis, de Brandon, de Winnipeg et des autres provinces.»

«Pour l'année prochaine, ça sera plus facile. Le plus gros est fait. On peut maintenant suivre un système déjà établi», poursuit la secrétaire du comité. En 1989, le Festival des Nations se tiendra à Holland et à Notre-Dame-de-Lourdes en 1990.

«On va refaire presque la même chose avec quelques petits changements. Il faudra changer notre menu, ajouter un peu plus d'expositions, préparer plus de passeports pour l'entrée.»

Karine BEAUDETTE

VITE LU VITE SU

Des ateliers tous frais payés

Saint-Claude/Somerset - Le ministère de l'Éducation a accepté de financer la construction de deux ateliers d'art industriel dans les écoles de Saint-Claude et de Somerset.

Le coût de ces ateliers en métal est de 378 000$, entièrement pris en charge par la province.

Des cours d'art industriel seront donnés dans ces ateliers dès la prochaine année scolaire. Mais probablement pas avant le mois de janvier. Les cours concernent tous les élèves du secondaire.

☐

Des égouts qui rapportent

Notre-Dame-de-Lourdes - Entamés en novembre, les travaux d'installation des égoûts sont presque achevés. Neuf mois d'activité bénéfique pour l'économie du village.

La tuyauterie a été installée dans pratiquement toutes les rues du village. Le réservoir qui doit recevoir les eaux usagées est également terminé. Le système d'égouts sera en mesure de fonctionner dès le mois d'août.

Le coût du projet a été évalué à 1,28 million de dollars. Le gouvernement provincial prend en charge environ 40% de cette somme, soit 510 000$. Les 770 000$ restants seront à la charge de tous les résidants de Notre-Dame-de-Lourdes, bien que le raccord au système soit optionnel.

101 propriétaires *(sur un total d'environ 628 résidants)* ont déjà demandé à être rattachés au réseau. «La présence de 7 ou 8 travailleurs dans le village pendant tout le temps des travaux a été bénéfique pour l'économie», indique Bruno Delaquis, le maire du village. «Restaurant, hôtel, garages, tous en ont profité».

C'est aussi le cas de René Kolly, le plombier du village, qui s'occupe de relier les maisons au réseau. «Ça fait de l'ouvrage en masse, au moins jusqu'à l'hiver. Et il y en aura d'autres l'année prochaine, parce que tout le monde ne se connecte pas en même temps». L'entreprise Kolly emploie quatre personnes.

L. G.



photo: Daniel Tougas

Le groupe Tête de Pioche, composé de Murielle Fontaine (*voix et claviers*), Pierre Fournier (*voix et batterie*), Paul Barnabé (*guitare et harmonies*), Claudine Zamprelli (*claviers et saxophone*) et Daniel Perreaux (*basse et harmonies*).

Une première pour Tête de Pioche

Le groupe manitobain Tête de Pioche jouera au Festival des Jeunes de Québec le 30 juillet prochain.

Le groupe, composé de Murielle Fontaine *(voix et claviers)*, Pierre Fournier (*voix et batterie*), Paul Barnabé (*guitare et harmonies*), Daniel Perreaux (*basse et harmonies*) et Claudine Zamprelli (*claviers et saxaphone*) sera à Québec dès le 27 juillet.

Ils seront logés dans les résidences de l'Université Laval, et donneront un show d'environ une heure le 30 juillet. Les artistes prendront le temps de visiter la province et reviendront le 7 août.

Le voyage au Québec fait suite à un enregistrement réalisé au mois de mars. Depuis ce temps, Tête de Pioche a été vraiment occupé. Le groupe a présenté 6 spectacles, entre autres au gala des États Généraux à Shows Sont Nous et à la Fête du Canada.

Comment décrire leur style? Ils font un peu de tout. Des blues, du cajun, des ballades, mais surtout du rock. Leurs chansons sont à 80% en français. Maintenant, ils projettent d'écrire leurs propres chansons.

Karine BEAUDETTE

télé-horaire d'été du lundi 25 juillet au dimanche 31 juillet

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h00 – FÉLIX ET CIBOULETTE
12h00 – PREMIÈRE ÉDITION
12h15 – VU DE LA TERRASSE (REPRISE)
15h15 – AUJOURD'HUI EN FRANCE
15h30 – NATURE SANS FRONTIÈRES
16h00 – LE PETIT CASTOR
18h00 – CE SOIR MANITOBA
21h00 – LE TÉLÉJOURNAL
21h20– LE POINT
21h40 – LA MÉTÉO
21h45 – LES NOUVELLES DU SPORT
22h00 - VU DE LA TERRASSE



À 18h00

lun. 25 juil.

11h15 Caliméro
11h30 Casper
13h15 Cinéma
Jeux d'espions (Hopscotch). Comédie avec Walter Matthau, Glenda Jackson, et Ned Beatty.
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 D'une série à l'autre
Verdi (5e de 14)
18h00 Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.
18h30 Festival Marilyn. Rivière sans retour. (River of No Return). Drame d'aventures réalisé par Otto Preminger. Avec Robert Mitchum et Marilyn Monroe. (amér. 54).
20h30 Vidéo Club
23h00 Reilly, l'as des espions (9e de 12)

mar. 26 juil.

11h15 Grisu, le petit dragon
11h30 Les gamins de Bulgarie
13h15 Cinéma
La Chevauchée des sept mercenaires. (The Magnificient Seven Ride). Western réalisé par George McGowan. Avec Lee Van Cleef, Michael Callan et Stefanie Powers. (amér. 72)
16h30 La clé des bois
17h00 D'une série à l'autre.
Verdi (6e de 14)
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Insolences d'une caméra
19h00 Bonheur d'occasion
Drame réalisé par Claude Fournier d'après le roman de Gabrielle Roy (dern.)
20h00 Dallas
23h30 Cinéma
Inspecteur La Bavure. Comédie policière réalisée par Claude Zidi. Avec Coluche, Gérard Depardieu et Dominique Lavanant. (fr. 80).

merc. 27 juil.

11h15 La Classe du professeur Thorpe
11h30 Bout d'Chou et Casse-Cou
13h15 Le temps de vivre
14h45 Mon pays, mes amours
16h30 D'une série à l'autre
Verdi. (7e de 14).
17h30 Ce Soir Manitoba
18h00 Baseball des Expos
Les Cubs de Chicago rencontrent les Expos.
20h30 Festival International de Jazz de Montréal
22h30 Un été dans le grand Nord
Les îles des phoques.
23h00 Cinéma
Palace. Comédie dramatique réalisée par Édouard Molinaro. Avec Claude Brasseur et Daniel Auteuil. (fr.-all. 84).

jeu. 28 juil.

11h15 Caliméro
11h30 L'escapade
12h45 Le Vagabond
13h15 Cinéma
L'Adolescente sucre d'amour. Drame réalisé par Jocelyne Saab. Avec Hala Bassam, Claude Préfontaine et Denise Filiatrault. (libano-fr.-can. 85).
16h30 Le Naturaliste en campagne
17h00 D'une série à l'autre
Verdi (8e de 14).
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Les Grand Films
Le feu de Saint-Elme (St. Elmo's Fire). Comédie dramatique réalisée par Joel Schumacher. Avec Rob Lowe, Emilio Estevez, Demi Moore, Judd Nelson et Ally Sheedy. (amér. 85).
23h00 Championnat mondial d'athlétisme junior de Sudbury
23h10 Cinéma
La balade d'Annie et Jenny (Cattle Annie and Little Britches). Western réalisé par Lamont Johnson. Avec Burt Lancaster, Diane Lane, Amanda Plummer et Rod Steiger. (amér. 80).

ven. 29 juil.

11h15 Les aventures de l'ours Colargol
11h30 Contes de la forêt verte
13h15 Cinéma
La femme modèle (Designing Woman). Comédie réalisée par Vincente Minelli. Avec Gregory Peck, Lauren Bacall et Dolores Gray. (amér. 56).
16h30 Les aiguillages du rêve
17h00 D'une série à l'autre
Verdi (9e de 14)
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Génies en herbe
Série internationale. Rencontre entre la France et le Sénégal.
19h00 Le Sang des autres
Drame de guerre réalisé par Claude Chabrol d'après le roman de Simone de Beauvoir. Avec Jodie Foster, Michael York, Kate Reid, et Alexandra Stewart. (dern. de 3).
23h05 Championnat mondial d'athlétisme junior de Sudbury
23h05 Cinéma
Signé Charlotte. Drame réalisé par Caroline Huppert. Avec Isabelle Huppert, Niels Arestrup et Christine Pascal. (fr. 85).

sam. 30 juil.

8h00 Démétan, la petite grenouille
8h30 Belle et Sébastien
9h00 Nils Holgersson
9h30 Les nouvelles aventures de Popeye
10h00 Les Héritiers
10h30 Salut Santé.
11h00 Semaine parlementaire à Ottawa
11h30 Connaissance du milieu
12h00 D'Hier à demain
A toutes allures.
13h00 Ciné-famille
Les Schtroumpfs. Dessins animés. Prod. Hanna-Barbera
14h00 Championnat mondial d'athlétisme junior de Sudbury
16h00 Le défi mondial
(Début) 1re de 6. Série adaptée du best-seller de Jean-Jacques Servan-Schreiber. Anim. Peter Ustinov. Réal. Daniel Bertolino et Daniel Creusot.
17h00 Le téléjournal
17h05 La vie secrète des animaux
17h30 Samedi de rire.
18h30 Baseball des Expos
Les Cardinals de St-Louis rencontrent les Expos.
21h00 Le téléjournal
21h20 Les nouvelles du sport
21h35 La politique fédérale
21h45 Télé-sélection
Le choix des armes. Drame policier réalisé par Alain Corneau. Avec Yves Montand, Catherine Deneuve, Gérard Depardieu et Michel Galabru. (fr.81).

dim. 31 juil.

8h00 Tao Tao
8h30 Alice au pays des merveilles
9h00 Grisu, le petit dragon
9h15 Animation illimitée
9h30 Légendes indiennes
10h00 Le Jour du Seigneur, de Québec
11h00 Première édition
11h03 La Semaine verte
12h00 Rencontres
Inv. Pierre Schaeffer, musicien et écrivain.
12h30 Propos et confidences Inv. Romain Gary (2e de 4).
13h00 Mémoires d'une enfant des Andes
14h00 L'univers des Sports
Championnat mondial d'athlétisme junior de Sudbury
16h00 Second Regard
Avec Jacques Houde. **Reims sous la neige.**
17h00 Le téléjournal
17h02 Le Vagabond
17h30 Le Clan Campbell
18h00 Champs-Elysées
Émission de variétés animée par Michel Drucker.
19h00 Le téléjournal
19h20 Les beaux dimanches
Une Place au soleil.
21h00 Les beaux dimanches
Les maladies mentales: il faut en parler
22h00 Les nouvelles du sport
22h15 Ciné-club
Aurore, l'enfant martyre. Drame avec Yvonne Laflamme, Lucie Mitchell et Paul Desmarteaux. (can. 52).
0h10 Fin des émissions

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249



Le Tour de France a valu l'autre jour cette photo dans le Globe and Mail. Flèche d'église, béret, baguette: tous les éléments sont réunis pour donner l'image classique, mais largement dépassée, de la France profonde. Comme quoi, pour entretenir des mythes, une photo vaut mille mots.

Comor

Quand les historiens voudront s'amuser à pondre des thèses sur l'évolution du bilinguisme au Canada, dans 15 ou 20 ans, ils s'apercevront que les multiples chroniques de Fred Cleverley constituent une mine incontournable.

Fred Cleverley du Free Press dispose en effet d'un gène très rare dans la profession de journaliste, un gène qui le rend réfractaire à la notion même d'évolution, particulièrement en ce qui a trait au bilinguisme.

Sa plus récente chronique sur la Loi C-72 *(qui a finalement dépoussiéré et remis à jour la Loi sur les langues officielles)* restera un modèle de pensée antédiluvienne.

A tel point qu'on n'ose plus savoir où Fred Cleverley va puiser ses sources, lui qui voit partout le complot de The Bilingual Elite. Ainsi, au sujet de l'immersion, il remarque:

"No one should get the idea that these children will come out of elementary school as either fluent or particularly accomplished bilingual Canadians. What they will acquire is the Quebec accent (...) "

"The anglophone students in French immersion will be equiped to take the high-paying jobs of international organisations where the French that is spoken is that spoken by the better-educated in France itself."

Les historiens perspicaces ne manqueront pas, après avoir lu ce morceau de bravoure, de remarquer que Lord Durham, qui avait déjà voilà longtemps trouvé les Canadiens français particulièrement incultes, avait encore de solides adeptes en l'an de grâce 1988.

Au train où les mentalités évoluent, nous estimons que dans 20 ans Fred Cleverley ne sera lu que par Douglas Campbell, ancien premier ministre libéral manitobain et par trois anthropologues curieux.

Sa seule chance d'avoir une certaine audience, c'est s'il passe de l'écrit à l'audiovisuel. Peut-être pourra-t-il tenter de raccoler quelques téléspectateurs en mal de débat pré-arrangé. Déjà aujourd'hui, signe des temps changeants, le débat télévisé est un must pour toute personne voulant étaler ses opinions sur la place publique.

Rumeur

Le style, assure l'adage, c'est l'homme. En politique, le show, c'est l'homme. Et plus personne n'en disconvient. La prochaine fédérale n'est encore qu'une rumeur indécise que déjà les trois partis principaux se sont mis d'accord sur la nécessité de débats télévisés. *(En anglais et en français, il va sans dire. Le complot s'épaissit, Fred!).*

Il paraît que les stratèges des trois partis s'accordent à remettre leurs bonnes fortunes électorales entre les mains de leur chef respectif.

Alors bravo. Puisque pour une fois tout le monde politique est d'accord,profitons-en! Oublions les longues campagnes électorales pré-télévision, et organisons des débats pour voir si l'ancien acteur Henry Comor, qui coach John Turner, va réussir à faire tomber Brian Mulroney.

Bernard BOCQUEL

VITE LU, VITE SU

L'influence des Savard à La Broquerie

La Broquerie - Du vendredi 29 juillet au dimanche 31 juillet 1988 se tiendra le premier rassemblement des familles Savard pour célébrer le centenaire de l'arrivée du premier Savard à La Broquerie.

C'est en 1888 qu'Ernest Savard a quitté le Québec pour venir s'établir à La Broquerie sur une ferme centrale du village. Située au coin de la rue Principale et de la rue Savard, la maison ancestrale a pendant de nombreuses années servi de centre d'activités pour le village de La Broquerie: magasin général, bureau de poste, central du téléphone et du télégraphe.

Bientôt d'autres membres de sa famille, y compris sa mère veuve, vinrent rejoindre Ernest au Manitoba. La famille Savard a beaucoup contribué au développement de La Broquerie et des environs.

Scie

Elle a aidé à construire l'église Saint-Joachim, a travaillé à mettre sur pied l'école du village et, en collaboration avec d'autres familles du village, a demandé que les Soeurs Grises viennent y enseigner. De plus, elle a construit la première boucherie, de même que le premier moulin à scie de La Broquerie et a également ouvert plusieurs fermes des environs.

Les descendants des Savard se réuniront pour marquer le centenaire de l'arrivée du premier de leurs ancêtres à La Broquerie ainsi que pour garder les liens entre les enfants et les petits-enfants et témoigner du dévouement et de la foi profonde des grands-parents et des arrière-grands-parents.

(*Détails: Dorothée Savard-Touzin au 237-5125*).

□

Trois maisons voyageuses

Saint-Lazare - Trois maisons vont être transportées de Calgary à Saint-Lazare par la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Ces maisons sont destinées à accueillir des familles qui n'ont pas les moyens de faire construire. À titre de loyer, un prélèvement sera effectué sur le revenu de ces familles.

Le conseil municipal de Saint-Lazare a accordé les trois permis de construire nécessaires lors de sa dernière réunion le 14 juillet. Une fois installées, les maisons seront reliées au système d'eau et d'égoûts du village.

Il y a déjà 15 maisons de ce genre à Saint-Lazare. Claude Chartier, secrétaire-trésorier depuis 13 ans, précise qu'il n'a jamais vu de nouvelles constructions de ce type depuis qu'il occupe son poste.

On ignore encore quand les maisons arriveront au village. Mais d'ores et déjà, Claude Chartier pense que l'on n'aura aucune difficulté à trouver des locataires.

L.G.

□

Au P'tit Bonheur, malchance

Saint-Boniface - Le centre préscolaire P'tit Bonheur a déménagé temporairement au sous-sol de la Cathédrale, suite à un incendie qui a endommagé le local de la garderie à la Résidence Langevin, 210, rue Masson.

Lorsqu'un éclair a frappé le mât du drapeau le 18 juillet, le feu a pris entre les deux toitures de l'édifice, explique Lionel Carrière, directeur général. Bien que les pompiers aient réussi à éteindre rapidement le feu, les dégâts causés par la fumée, et surtout l'eau, ont été considérables *(environ 200 000$)*.

L'eau s'est infiltrée du troisième étage jusqu'au sous-sol, où se trouve le P'tit Bonheur, et a presque tout inondé. Les ordinateurs des bureaux de la Résidence *(y compris ceux de Pluri-elles)* ont été abîmés par l'eau.

La garderie devrait être de retour à la Résidence Langevin au courant de la semaine prochaine, aussitôt que les dégâts seront nettoyés.

Commission des licences

Une réunion de la Commission des licences aura lieu le lundi 19 septembre 1988 à 13h au siège de la Société des alcools, situé au 1555 Buffalo Place, à Winnipeg (Manitoba).

Toute personne désirant intervenir lors de cette réunion doit présenter une demande officielle, accompagnée des documents mentionnés dans la Loi sur la réglementation des alcools et ses règlements.

Les demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale de la commission, au siège de la Société des alcools, le vendredi 12 août1988 au plus tard.

Irene A. Hamilton
Secrétaire

Le tout vieux record reste à battre

Le record du plus long saut de grenouille n'a jamais été battu depuis qu'il a été établi en 1970 par le sauteur Georges. Un bond de 7 pieds, 1 pouce et un quart.

Chaque année, les compétiteurs tentent de dépasser cette distance. La grenouille doit sauter aussi loin que possible en trois sauts sans que son propriétaire ne la touche.

Les participants ont été particulièrement nombreux en 1987: 66 jeunes, 36 adultes et 20 V.I.P. Les responsables espèrent une aussi bonne participation cette année.

Pour ce qui est de l'assistance, en 1987, 10 000 entrées ont été enregistrées. Les organisateurs s'attendent à un résultat similaire la fin de semaine prochaine.

Profitable

Les plus grosses dépenses ont été faites en 1986 quand la plate-forme a été construite. En 1987, les dépenses s'élevaient à 56 342$. Les Folies Grenouilles les plus profitables: celles de 1986 avec 10 000$ de profits.

Le comité organisateur est composé de: Raymond Maynard *(président)*, Suzanne Audette *(secrétaire)*, Christine Maynard *(trésorière)*, Hendrika Bastiaanssen, Réal Bruneau, Raymond Curé, Joëlle Gauthier, Paul Gauthier, Earl Grier et Marc Ruest.

K.B.



Henri Desharnais, le monsieur grenouille de Saint-Pierre-Jolys, en compagnie d'un petit-fils.

Henri est resté dans la parade

«Quand on est dans la parade, on ne la voit pas. Moi, je voudrais la voir!», s'exclame Henri Desharnais, le Monsieur Grenouille de Saint-Pierre-Jolys.

Henri Desharnais s'implique dans les Folies Grenouilles depuis 10 ans. Il a toujours fait partie de la parade. Il est après tout un facteur crucial dans la réussite des Folies Grenouilles. Car c'est lui qui fournit les grenouilles pour les compétitions de sauts.

Fraîches

«La récolte sera bonne cette année. J'ai un endroit secret où je les ramasse. Elles seront toutes fraîches, des bonnes sauteuses. Très peu de gens connaissent cet endroit. Même les membres du comité organisateur, sauf le président, ne savent pas où est la grenouillère».

«Il y a un petit changement cette année. Je fournis les grenouilles et je les amène le samedi matin, mais ma responsabilité s'arrête là. Quelqu'un d'autre s'occupe de les vendre et d'en prendre soin».

Après les Folies de l'année dernière, Henri Desharnais a fait une série de recommandations au comité. «Il y avait trop de responsabilités sur les épaules d'une personne. Si j'avais décidé de lâcher juste avant les Folies, ça aurait dérangé toute la fête».

«Je m'étais dit que cette année, j'allais regarder la parade plutôt que d'y participer. Mais à cause du manque d'aide, je me suis impliqué encore».

K.B.

Le menu pour les Folies Grenouilles

On saute sur la comédie!

«On essaye de ramener le français dans les Folies Grenouilles», affirme Raymond Maynard, président du comité organisateur.

«Le comité de l'an dernier était plutôt anglophone, mais la foule est en grande partie bilingue».

«C'est la raison pour laquelle on essaye la soirée de comédie, avec comme maître de cérémonie Vincent Dureault», poursuit le président.

Les gens qui assistent aux Folies Grenouilles viennent surtout du village, bien qu'il y ait aussi «plusieurs visiteurs de la ville», juge Raymond Maynard. Ces gens restent à l'hôtel de Saint-Pierre, au parc de camping à Saint-Malo, ou chez des amis qui vivent à Saint-Pierre-Jolys.

Une pluie n'arrêterait pas la fête. Même si les responsables ont trop tardé pour avoir une tente au-dessus de la plate-forme où sautent les grenouilles, la foule et les ordinateurs seront à l'abri.

Au programme, il y a un tournoi de balle *(32 équipes)*, un déjeuner aux crêpes, des jeux d'enfants, deux danses (*vendredi et samedi avec J.J. & The Comets)*, des expositions et deux bars, un à l'intérieur et l'autre à l'extérieur.

Les profits de la fête serviront à l'amélioration des lieux. En 1987, les bénéfices de 8 935$ ont payé la clôture qui va entourer le parc Carillon.

Et après la fête et les compétitions, pour ceux qui se demanderaient ce qui arrive aux grenouilles: «Nous devons avoir un permis pour ramasser les grenouilles, et la loi exige qu'on les ramène à l'endroit où on les a prises», précise Christine Maynard, trésorière.

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Raymond Maynard (*président*) à droite, Christine Maynard (*trésorière*) à gauche et leur fille Catherine, assis sur la plate-forme où sautent les grenouilles, construite en 1986 avec les profits de l'année précédente.

Les Folies Grenouilles de Saint-Pierre-Jolys

du 29 au 31 juillet 1988

■ Programme des activités ■

Date et heure	Activités	Site
29 juillet		
20h30 - 1h	Danse avec J.J. & The Comets	Aréna de Saint-Pierre-Jolys
30 juillet		
7h	Ouverture	Parc et aréna
8h	Tournoi de «slow pitch»	Parc Carillon
9h30	Défilé	Rues du village
11h	Exposition équestre	Parc Carillon, coin sud-est
11h	Ouverture de la cantine et des «Beer Gardens»	Parc et aréna
11h	Inscriptions, compétition de sauts de grenouilles	Tente des sauteurs
11h	Exposition d'artisanat	Hall de l'aréna
12h30	Concours sauts de grenouilles pour enfants	Tente des sauteurs
14h30	Festival des jeunes	Tente des enfants
15h30	Éliminatoires, sauts de grenouilles pour adultes	Tente des sauteurs
20h30 à 1h	Danse: J.J. & The Comets	Aréna de Saint-Pierre-Jolys
31 juillet		
7h	Ouverture	Parc et aréna
8h	Tournoi de «slow pitch»	Parc Carillon
8h à 11h	Déjeuner aux crêpes	Aréna de Saint-Pierre
11h	Ouverture de la cantine et des «Beer Gardens»	Parc et aréna
12h30	Artisanat et jeux	Tente des enfants
12h30 à 13h30	Finales, sauts de grenouilles pour enfants	Tente des sauteurs
15h	Saut de grenouilles V.I.P.	Tente des sauteurs
16h	Finales, sauts de grenouilles pour adultes	Tente des sauteurs
20h30	Soirée de rires	Aréna de Saint-Pierre-Jolys

Les petits envahissent l'école

Alcool - Les Manitobains délaissent de plus en plus la bouteille. Cette année, ils ont consommé 716 000 litres de bière en moins *(-0,9%)* et 241 000 litres d'alcool en moins *(-3,2%)* par rapport à l'année dernière.

□

Avions - On peut s'attendre à ce qu'un accueil chaleureux soit réservé aux 34 Airbus A320 qui doivent s'envoler pour Winnipeg d'ici 1991. La maintenance des avions européens commandés par Air Canada a en effet été confiée à l'aréoport de Winnipeg. Cela signifie le maintien de 400 emplois dans les trente ans qui viennent, et peut-être même la création de nouveaux emplois.



photo: Daniel Tougas

Enfants - Ça bouge chez les petits. Pour la première fois depuis 1968, le nombre d'inscriptions en école primaire a augmenté au Canada cette année. 7 500 têtes blondes sont allées rejoindre la cohorte des quelque trois millions d'élèves inscrits de la 1ère à la 8e année. On s'attend à ce que cette progression se poursuive jusqu'en 1997-98.

Bière - La brasserie Molson du Manitoba n'a pas lésiné sur les moyens pour garantir le succès de sa nouvelle bière "au goût nouveau". Non seulement des rabais de 50 cents à 2,60$ seront offerts aux acheteurs (*selon l'importance de leur consommation)*, mais il sera possible de se faire rembourser si l'on ne trouve pas à son goût le "goût nouveau" de la bière en question.

□

Etats-Unis - Le système d'éducation américain mérite un bonnet d'âne. Voilà comment on peut résumer le contenu d'une enquête que viennent de publier les ministères américains du Travail, de l'Education et du Commerce. Il en ressort que les Etats-Unis font face "à un sérieux manque de travailleurs qualifiés". Deux tiers des employeurs interrogés ont déclaré que les candidats aux emplois ne possèdent pas "les connaissances de base, comme la lecture, l'écriture, le calcul et la communication".

□

Logements - En juin, le bâtiment se porte bien. On a enregistré le mois dernier une hausse de 12% *(par rapport à juin 1987*) de la construction de logements dans les villes manitobaines de plus de 10 000 habitants. La situation du bâtiment au Manitoba est cependant loin d'atteindre les niveaux records de l'an dernier. Le nombre de mises en chantiers entre janvier et juin demeure 36% plus bas qu'en 1987.

□

Pétrole - "La mise en valeur d'Hibernia sera un mégaprojet à l'échelle internationale". Le gouvernement de Terre-Neuve n'y va pas avec le dos de la cuillère pour qualifier la prochaine mise en valeur de son gigantesque champ pétrolier en mer, baptisé Hibernia. La construction du champ, qui renferme entre 525 et 650 millions de barils de pétrole, débutera en 1989 avec l'aide substantielle du gouvernement fédéral *(coût total du projet: 8,5 milliards)*. La production commencera en 1995. Le gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador compte sur Hibernia pour créer au moins onze mille emplois permanents directs à Terre-Neuve et encaisser entre 2,6 et 5,1 milliards de dollards de recettes.

□

Winnipeg - Le ministre des Affaires urbaines, Gerry Ducharme, est bien décidé à imposer une petite cure d'amaigrissement à la ville de Winnipeg. Il compte demander aux députés de réduire le nombre de conseillers de la ville de 29 à 23 au cours de la session législative actuelle. Le seul district qui garderait le même nombre de conseillers serait celui de Saint-Boniface/Saint-Vital. Les cinq autres perdraient un ou deux sièges.

Mon coin préféré

Des couchers de soleil éblouissants



photo: Karine Beaudette

Denis Gosselin avec ses enfants Charlotte et Paul. «On a une plage à nous-mêmes et on peut surveiller les enfants du chalet».

Denis Gosselin, originaire de Sainte-Anne-des-Chênes, maintenant de Transcona, a son coin préféré du Manitoba: Twin Lakes, à une heure de route de Winipeg, dans les environs de Saint-Laurent et Saint-Ambroise (lac Manitoba).

"C'est agréable et c'est tranquille. Les couchers de soleil sont super. On peut s'asseoir entre 8 heures et 8 heures et demi du soir et le coucher de soleil est encore aussi beau", souligne Denis Gosselin.

"Même les orages sont beaux à regarder. Il y a quelque temps, on s'est assis dans la *boathouse*, et on a assisté à un jeu de lumières incroyable."

"C'est parfait pour les enfants", poursuit le père de deux enfants. "La pente du lac estr graduelle, et, du chalet, on peut surveiller les enfants."

"Les voisins s'entraident: si les jeunes des voisins sont sur la plage, on peut les surveiller pour eux. Et ils vont le faire pareillement pour nous. Tout le monde est très amical."

Denis Gosselin se rend au chalet à peu près à chaque deux fins de semaine pendant l'été. Il y va aussi en hiver, en moto-neige.

Karine BEAUDETTE

Qui lit quoi

La fascination de l'insolite

"Dans l'insolite, il y a toujours la possibilité d'une découverte éventuelle du réel", affirme Adrien Jubinville, propriétaire du Coin du Bouquineur, un magasin de livres usagés à Saint-Vital.

C'est pour cela que ses goûts de lecture se dirigent plutôt vers les récits paranormaux.

"Après cinq ans à l'université, je suis devenu pas mal tanné de la lecture sérieuse", ajoute l'enseignant à l'école Gabrielle-Roy. Depuis une quinzaine d'années, il demeure à Saint-Adolphe avec sa femme Aline Goulet et ses fils jumeaux, Stéphane et Frédéric (6 ans).

C'est aussi depuis ce temps-là qu'il s'adonne à la lecture de tout ce qui touche à l'insolite. Des phénomènes tels que les O.V.N.I., le monstre du Loch Ness, et les civilisations perdues.

Quelques-uns de ses titres préférés: **Civilisations mystérieuses**, d'Ivar Lissner; **Les secrets de l'Atlantide**, d'A. Tomas; **Présence des extraterrestres**, de Von Daniken; et **Les sept jours de la Création**, de F.L. Boschke.

Il ajoute qu'il lit aussi des romans (*Il a lu tous les titres de Gabrielle Roy)* et de la science-fiction, un genre qui lui plaît moins que l'insolite, puisqu'il relève entièrement de l'imaginaire.

Dans le fond, c'est la possibilité du réel qui fascine Adrien Jubinville.

Colette BRIN



photo: Colette Brin

Adrien Jubinville. Un mordu de l'insolite.

Quiz d'été

Questions:

1. Y-a-t-il de la cocaïne dans les bouteilles de Coke?

2. De quand date l'invention du Monopoly?

3. Quel est le pourcentage de réussite des enquêtes policières pour vol à Winnipeg?

4. Dans quelle profession les femmes ont-elles gagné plus d'argent que les hommes au Manitoba en 1985?

5. Les restaurants winnipégois sont le plus occupés durant quel mois?



photo: Lucien Chaput

Que fait cette croix en plein milieu du champ de blé d'un agriculteur de la vallée de la rivière Rouge?

Réponses:

1. La première bouteille de Coke a fait son apparition en 1886. Elle contenait de la cocaïne extraite de feuilles de coca importées d'Amérique latine. La cocaïne a disparu des bouteilles de Coke au début du siècle. Cependant, on continue d'utiliser une substance non narcotique tirée des feuilles de coca.

2. L'Américain Charles Darrow a présenté son invention à la société Parker Brothers *(la chanceuse et les chanceux!)* en 1935. Depuis, plus de 100 millions de copies du jeu ont été vendues, dans 32 pays et en 22 langues. Et Charles Darrow est devenu milliardaire.

3. En 1986, 29% seulement des cas de vols ont été résolus. Les résultats ne sont guère plus brillants pour les violations de domicile *(13%)*, les vols de véhicules *(16%)*, et pour les vols divers *(15%)*. En revanche, pour les meurtres, les tentatives de meurtres et les agressions, justice a été faite dans 75% des cas.

4. Selon une récente étude de Statistique Canada, ce n'est que dans le secteur de la pêche commerciale que le salaire moyen des femmes *(7 805$)* était supérieur à celui des hommes *(7 315$)* en 1985. Les moins chanceuses sont les vendeuses. En 1985, leur revenu moyen ne représentait que 37,2% de celui de leurs collègues masculins.

5. Durant le mois d'août, suivi des mois de novembre et décembre, souligne Denis Smith, directeur général de l'Association des restaurateurs du Manitoba. Les périodes creuses? Janvier et février, entre les grosses dépenses de Noël et les primes d'Autopac.

La croix dans la photo? Erigée en 1924, cette croix marque l'emplacement de l'église de Saint-Pie construite en 1880. L'église a été déménagée, en 1891, au village de Letellier, sous la direction du premier curé de la paroisse de Saint-Pie, l'abbé Norbert Jutras. La croix est situé deux milles à l'est et deux milles au sud du village de Letellier.

VITE LU, VITE SU



Le 50e des Ledet

Québec, Ontario, Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Alberta... la famille est venue de partout pour célébrer le 50e anniversaire de mariage d'Armella Gayet et de George Ledet en Colombie-Britannique, au début juillet.

Mariés en 1938 à Sainte-Geneviève (*Manitoba*), le couple demeure en Colombie-Britannique depuis 1944.

Dans la photo, de gauche à droite, les jubilaires et leurs six enfants: Paul Ledet, Estelle Mitchell, Suzanne Mateus, George Ledet, Armella Gayet, Jacqueline Gauthier, Monique MacDonald et Sr Claudette Ledet, s.c.i.m.

Des infos sur le Manitoba 24h sur 24

Province - Bientôt, vous aurez accès à des informations précises sur des régions manitobaines grâce à *Visit With Us Manitoba*. Une compagnie de Dauphin installe des kiosques d'information un peu partout dans la province.

En tout, **Visit With Us Manitoba** espère installer 48 kiosques, de Swan River jusqu'aux douanes américaines et de la frontière de la Saskatchewan jusqu'à West Hawk Lake. 17 des 48 centres d'information sont déjà érigés, et seront opérationnels dans les deux prochains mois.

Ces kiosques touristiques seront ouverts 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'année longue. Les kiosques distribueront des cartes routières et des feuillets publicitaires gratuitement.

Un appareil de communication reliera les kiosques à des centres informatisés (*7 dans la province*) où des agents d'information touristique pourront répondre à des questions à l'aide de leurs ordinateurs. Ces agents seront en majorité des personnes handicapées.

L'idée vient de Phil et Floyd Green. Pendant 3 ans, ils ont développé l'idée, fait la recherche, et finalisé les plans. C'est une première pour le Manitoba et ailleurs: le projet n'a jamais été entrepris dans ce format.

Le premier centre d'information, au Heritage Village à Saint-Norbert, sera opérationnel d'ici la fin juillet. D'autres kiosques sont prévus, à Birds Hill, à Dauphin, à Brandon et à Winnipeg.

K.B.

Sr Irène Thérèse a fêté 50 ans de vie religieuse

Saint-Claude - Sur 50 ans de vie religieuse, Sr Irène Thérèse en a passées 29 à Saint-Claude, où elle a enseigné à trois générations.

Maintenant à la retraite, Sr Irène Thérèse demeure à la Maison Provinciale des Filles de la Croix à Saint-Vital. Le 8 juillet, son 50e anniversaire de service religieux a été célébré par une messe présidée par Mgr Hacault.

Comme le rappelle Rose Philippe, une paroissienne de Saint-Claude: «Très dévouée et connaissante, on disait de Sr Irène Thérèse qu'elle était une encyclopédie ambulante. Elle a aussi été très active dans les services rendus à la paroisse.»

L'ancienne bibliothécaire, qui a aussi enseigné à tous les niveaux, est originaire de la Saskatchewan, mais considérée à Saint-Claude comme une coparoissienne.

Encore aujourd'hui, Sr Irène Thérèse continue à servir les personnes âgées de l'extérieur et de la communauté. Elle garde fidèlement les chroniques de la maison provinciale.

Ça roule bien pour un nouveau bus

Saint-Jean-Baptiste - Trois mille $ ont été ramassés par Albert Dumontier pour acheter un nouvel autobus pour les Shifters (*équipe de hockey*). L'autobus sera aussi disponible pour d'autres organisations.

L'autobus qu'Albert Dumontier conduit présentement est en très pauvre état. «Il faut un nouvel autobus. On peut en trouver à 1 500$, mais c'est de la junk. Pour de la qualité, il faut 4 500$ ou plus», explique-t-il.

Pour prélever des fonds, Albert Dumontier récolte de la ferraille et l'amène à General Scrap and Car Shredder à Winnipeg. Déjà deux charges ont été amenées.

«Les business nous aident. Roy Légumex nous a prêté un semi, et Randy Manickel un trailer pour emmener la ferraille. Ils sont très gentils. Au moins la prochaine fois, on voudrait leur payer l'essence».



Laurent GIMENEZ

Villages

*Autrefois patrie des Métis et des Bretons, **Saint-Laurent** s'est progressivement transformé pour devenir, aussi, un lieu de villégiature particulièrement prisé par les Winnipégois. C'est à lire dans la série **Villages** la semaine prochaine.*

Taxes: les écoles attendront

La Rouge - Cette année, la municipalité rurale De Salaberry ne sera pas obligée de payer 20% de la taxe scolaire avant le 31 juillet.

Le 12 juillet, les conseillers ont décidé de reporter sine die la date à laquelle ils doivent remettre aux divisions scolaires une somme représentant 20% de la taxe scolaire.

La raison? Les conseillers craignent qu'à cause de la mauvaise récolte, les agriculteurs attendent le dernier moment pour payer leurs taxes scolaires *(la date limite est le 31 octobre)*. Si c'était le cas, la municipalité risquerait de devoir faire un emprunt pour pouvoir verser les 20% aux écoles avant le 31 juillet.

Trois divisions scolaires sont concernées, dont la Rouge, qui s'attendait à recevoir 90 000$ ce mois-ci.



♦ Jubilé chez les Filles de la Croix ♦

Le 8 juillet dernier, sept Filles de la Croix célébraient respectivement leur jubilé de diamant, d'or et d'argent. De nombreux parents et amis étaient venus, de loin et de moins loin, pour unir leurs actions de grâces à celles des Jubilaires.

Sr Antoinette Maynard, **Sr Jeanne St-Paul** et **Sr Rosalia Ksiazyk** fêtaient 60 ans de vie religieuse.

Sr Claire-Bernadette et **Sr Irène-Thérèse** louaient le Seigneur pour 50 ans de vie consacrée.

Sr Doris Blanchette et **Sr Eveline Palud** célébraient 25 ans au service de Dieu et de l'Église.



L'enseignement fut l'occupation majeure de nos Soeurs Rosalia et Irène-Thérèse. Maintenant elles continuent à servir avec générosité les personnes âgées par leurs nombreuses visites, leurs paroles de réconfort et par de multiples gestes d'attention. Sr Jeanne St-Paul excella dans le domaine de la musique et forma un grand nombre de musiciens et de musiciennes. Encore aujourd'hui elle donne des leçons et rend service de toutes façons. Sr Eveline et Sr Doris, actives en éducation aussi, continuent leur apostolat auprès des jeunes. En plus, Sr Doris devient responsable d'un réseau de croissance et d'entraide pour adultes. Sr Antoinette se montra femme irremplaçable dans plusieurs couvents de la Congrégation en déployant énergie et savoir-faire pour remplir divers emplois. Sr Claire-Bernadette a été enseignante pendant un bon nombre d'années, ensuite elle oeuvra treize ans dans nos missions du Brésil. Elle conserve toujours son zèle missionnaire.

Comme thème de ce jour mémorable elles avaient choisi la parole de sainte-Jeanne-Elisabeth qui inspira toute sa vie: *«Je prends au sérieux l'engagement de mon baptême.»*

Après le mot de bienvenue par le curé de la paroisse St-Eugène, l'abbé Odilon Larochelle, et la présentation des Jubilaires par Soeur Rose-Marie Lambert, provinciale, commença la célébration Eucharistique présidée par Monseigneur Antoine Hacault, archevêque, assisté des abbés Odilon Larochelle et René Touchette. Étaient également présents les abbés Lionel Bouvier, Marcel Carrière, René Peeters, Eugène Raimbault, Antoine Vo Van Hoa, le Père Julien Jalbert, o.m.i., et Monsignor Pedro Fernandes.

La 1ère lecture et les intentions de prière furent proclamées par différents membres des familles. Dans son homélie, Monseigneur Hacault fit ressortir l'amour du Père pour chacun et, félicita les Jubilaires d'avoir consacré leur vie à vivre plus intensément les valeurs évangéliques, en réponse à cet amour.

Deux mamans des Jubilaires apportèrent les offrandes et les élues de la fête présentèrent une rose, symbole de leur amour et de leur don total, tandis que les soeurs chantaient: *«Je t'offre mon coeur, prends-le donc, c'est pour toi, Seigneur.»*

À la fin de la messe, Sr Irène-Thérèse adressa quelques mots de remerciement au nom des Jubilaires. C'est avec des sentiments de joie et d'espérance que, clergé, religieuses de différentes communautés, parents et amis se rendent au sous-sol de l'église pour fraterniser tandis qu'on chantait: *«Portons la lumière, la vie jaillira...»* Une salle bien décorée créait l'atmosphère de la fête.

Avant le repas on procéda au dévoilement d'une photo-peinture de sainte Jeanne-Elisabeth, *(oeuvre de M. Pierre-Paul Martineau de Québec)*, commémorant ainsi le 150e anniversaire de sa mort.

Les agapes fraternelles terminèrent cette rencontre d'amitié et de reconnaissance.



Soeur Marie SAQUET
Fille de la Croix

Soeur Marie Saquet (en religion Sr Jeanne-Céline) est décédée le 12 juillet après une longue et douloureuse maladie. Elle était âgée de 78 ans et avait 56 ans de vie religieuse.

Soeur Marie Saquet naquit à Laurier au Manitoba, le 18 juillet 1910 de parents très chrétiens, récemment immigrés de France. Elle fit ses premières études à la petite école de son village natal. Elle connut très jeune le déchirement de la séparation de sa famille: ses parents, voulant une éducation vraiment chrétienne pour leurs enfants, la placèrent, avec deux de ses soeurs, en pension chez les Soeurs Grises de Saint-Norbert. C'est à Saint-Adolphe que Marie termina ses études secondaires, et c'est là qu'elle connut et appris à apprécier les Filles de la Croix. Elle décida de suivre les attraits de son coeur en se consacrant au Seigneur dans cette communauté.

Elle reçut sa formation religieuse à la Maison-Mère, en France, de 1930 à 1932. Revenue au Canada à l'automne de 1932, elle commença sa mission ainsi résumée: «Travailler à la gloire de Dieu et au service du prochain». Pendant les 56 ans de sa vie religieuse, c'est surtout en perfectionnant son talent de cuisinière et en le mettant au service de la communauté qu'elle vécut et transmit le message évangélique. Dans les divers établissements où elle est passée, s'oubliant complètement elle-même pour faire plaisir, elle voyait à ce que ses Soeurs, les malades, les vieillards soient bien nourris, et cela avec un dévouement à toute épreuve. Entre temps, elle offrait volontiers ses services pour la pastorale, d'abord aurpès des malades à l'hôpital de Saint-Claude, puis, auprès des «shut-ins» et des vieillards d'Esterhazy. Sa grande joie était de porter la Sainte Communion à l'un ou à l'autre de ses amis retenus à la maison par la maladie. Elle en profitait pour les réconforter par des bonnes paroles et des gestes d'amitié.

Elle aimait tendrement les membres de sa famille. Elle tenait à les assurer de son affection et de sa prière et elle était heureuse de pouvoir marquer chaque anniversaire d'un petit souvenir bien choisi, accompagné d'un mot approprié aux circonstances. Elle savait encourager et consoler les plus éprouvés.

Soeur Marie a passé ici-bas sans faire beaucoup de bruit; elle était d'un tempérament plutôt timide. Pieuse, délicate, aimable, femme de foi, sa vie témoigne d'un grand amour de Dieu et du prochain. Elle trouvait un stimulant à sa remarquable charité dans cette Parodle de Dieu: «En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait» (Mt 25,40).

Soeur Marie ne se plaignait jamais, mai, en novembre 1987, à Saint-Malo - sa dernière mission- elle dût s'avouer vaincue par le mal. Déjà, il était trop tard, le cancer avait fait ses ravages, et elle comprit que ses jours étaient comptés. Des membres de sa famille l'accompagnèrent jusqu'au bout, ce qui fut pour elle un bien doux réconfort.

Nous gardons mémoire d'une Soeur qui a accepté avec une parfaite résignation à la Volonté de Dieu ses souffrances et son dépérissement et qui a envisagé ssa mort imminente avec amour et une édifiante sérénité.



Cyril DUPONT

A l'hôpital de Saint-Boniface, après une longue maladie, le 7 juin 1988, est décédé Cyril Dupont à l'âge de 66 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Marcelle; ses neuf enfants: Raymonde, Madeleine et Maurice, Ronald, Cécile et Gordon, Aimé, Norman, Colette et David, Norma, Joanne; neuf petits-enfants: Justin, Daniel, Yves, Mireille, Kelly, Nicole, Nadine, Chantal et Trevor; cinq frères: Ted et Germaine, Wilfrid et Belle, Honoré et Lea, Ernest et Maria, Alexis et Hermine; six soeurs: Délina, Delvina et Zéphir, Georgianna et Emmanuel, Hélène et Omer, Thérèse, Lea et Julien.

La messe de la Résurrection fut célébrée le 9 juin à 20h en l'église de Saint-Georges, l'abbé V. Beaulieu, célébrant. L'inhumation suivit dans le cimetière paroissial.

La famille de Cyril Dupont désire remercier sincèrement toutes les personnes qui l'ont appuyée dans cette épreuve soit par leur présence, leurs prières, leurs offrandes de messes ou de fleurs. Un merci spécial aux dames de Saint-Georges qui ont préparé et servi le goûter après les funérailles.

Mme Marie-Ange COOMBES
(née Chartier)

Paisiblement, après une longue maladie, est décédée au Foyer de Saint-Norbert, le mercredi 13 juillet 1988, Madame Marie-Ange Coombes, âgée de 78 ans.

Née le 5 novembre 1909, à Aubigny (Manitoba), elle fit ses études à l'école Bourret et au couvent de Saint-Jean-Baptiste.

Le 4 août 1945, elle épousa Jack Coombes. Ils vécurent à Pembroke (Ontario) jusqu'en 1966; puis ils déménagèrent à Saint-Boniface.

Elle fut précédée dans la tombe par son époux Jack en 1971, son père et sa mère, trois frères et cinq soeurs.

Elle laisse dans le deuil trois soeurs: Olive Grenier de Saint-Labre, Lucille et Léo Roy, et Elise Chartier, de Saint-Boniface; une belle-soeur, Elodie Chartier de Saint-Boniface; quatre frères: Léonard et Isabelle, Florent et Simone d'Aubigny; Honoré et Florence de Saint-Norbert, Léopold et Florence de Sainte-Agathe; et de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface, le vendredi 15 juillet, avec le visionnement à 9h30 et la messe à 10h, célébrée par M. l'abbé Laval Cloutier. Jules Chartier fit les lectures. L'inhumation a suivi au cimetière de la rue Archibald.

Les porteurs étaient ses neveux Maurice Prince, Luc Chartier, Germain Massicotte, Richard Chartier, Lucien Laurencelle et Edmond Chartier.

Les arrangements funéraires avaient été confiés au Salon mortuaire P. Coutu.

Remerciements

La famille remercie sincèrement le personnel du Foyer de Saint-Norbert pour son inlassable dévouement auprès de Marie-Ange ainsi que les bons soins rendus avec beaucoup de compassion et de tendresse.

Un grand merci à tous ceux et celles qui ont témoigné de la sympathie et de l'amitié par leur présence aux funérailles, par l'offrande de messes et de messages de condoléances.

Merci tout spécialement à l'abbé Laval Cloutier, les porteurs, le servant, le lecteur, le directeur de chant, l'organiste et les personnes qui ont recueilli les offrandes.

La famille Chartier

Claude Jean-Emile GUYOT

Après une pénible maladie, notre époux, père, grand-père et frère nous a quittés le 15 juillet 1988 à l'hôpital général de Victoria à Winnipeg. Il était âgé de cinquante ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Marie, (née Blanchard); son fils Donald , son épouse Jeannine et leur fils; Jérôme, de Fannystelle; sa fille, Lorraine, de Winnipeg; son garçon, Marcel, son épouse, Marilyne, et leur nouveau-né, Patrick, de Saint-Claude; sa fille, Lynne, de Fannystelle; Marlene, enfant adoptive, de Québec; son frère, Roger, de Saglek, Labrador; sa belle-soeur, Marjorie, de Winnipeg; sa soeur, Ghislaine, et son époux, Jim MacBride, de Winnipeg (Saint-Boniface); sa belle-mère, Obéline Blanchard, de Brandon; plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et une multitudes d'amis. Il rejoint, dans l'espérance de joie éternelle, son père, Lucien, sa mère, Jeanne, sa soeur, Carmelle, et son beau-père, Nestor Blanchard.

Claude est né à Fannystelle le 9 mai 1938. C'est là qu'il a vécu la grande partie de sa vie, en tant que cultivateur, travaillant la terre paternelle, et exerant divers métiers en même temps. Il possédait maints talents. Sa famille était guidée par ses conseils. Il était toujours prêt à rendre service à qui que ce soit.

Claude a combattu la maladie pendant plusieurs années, avec un grand courage, de l'espérance, de la patience et surtout une grande foi. Il savait aimer et il se dévouait entièrement et continuellement à sa famille et à ses amis.

Comme son père, il était passionné de la chasse et de la pêche; c'est de cette façon qu'il se divertissait avec sa famille et ses amis.

La messe fut célébrée par le père Clayton Purcell en l'église du Sacré-Coeurà Fannystelle le 18 juillet 1988 et fut suivie de l'inhumation au cimetière de la paroisse.

Jim Germaniuk, Frank Mravec, Gerald Syrenne, Mike Pankiw, Ron Bryson, et Roger Blanchard portèrent le cercueil. Les porteurs honoraires furent Laurent Syrenne, Kurt Olsen, Jos Blanchard, Gilbert Nadeau, Harry Trumbla et Jacques Murray. Les huissiers furent Richard Guyot et Ronald Morissette.

Les membres de la famille désirent remercier tous les gens qui leur ont exprimé leur condoléances, soit par leurs paroles ou leurs actions.

Yvonne LAMBERT
(née Rougeau)

Paisiblement le mercredi 13 juillet 1988 à l'hôpital de Saint-Boniface, est décédée Yvonne, âgée de 71 ans, épouse bien-aimée de Joseph Ovide Lambert de Saint-Boniface.

Mme Lambert est née à Saint-Pierre-Jolys et déménagea à Saint-Boniface où elle résida durant toute sa vie. Elle et son mari célébrèrent leur 50e anniversaire de mariage le 20 septembre 1987. Elle était toujours très active dans les activités religieuses et communautaires.

Outre son époux bien-aimé, elle laisse pour subir son départ et remémorer sa mémoire trois enfants: Gérard et son épouse Monique d'Ottawa, Claudette Lambert de Saint-Boniface, Bernard et son épouse Charlotte de Saint-Boniface; quatre petits-enfants: Denis et Marc d'Ottawa, Eleanne et Natalie de Saint-Boniface; deux frères: Noël et Jean Rougeau de la Colombie canadienne; trois soeurs: Maria Fréchette de Saint-Boniface, Cécile Brisson de Saint-Boniface, Jeanne Ménard de la Colombie canadienne; ainsi que plusieurs nièces, neveux et cousins.

Les prières furent récitées le vendredi 15 juillet à 19h en la chapelle funéraire Desjardins, 357, rue DesMeurons. La messe funéraire fut célébrée à 10h le samedi 16 juillet en la Cathédrale de Saint-Boniface. La dépouille mortelle fut exposée à partir de 9h30. Le service se termina à l'église. L'incinération suivit.

Nous remercions l'abbé Albert Fréchette, l'organiste, les porteurs. Un merci spécial à Raynald St-Hilaire pour avoir chanté le solo, et tous ceux qui nous ont aidé d'une manière ou d'une autre, soit par l'envoi de fleurs ou d'offrandes de messes

Honoré BÉRIAULT

A l'hôpital de Sainte-Anne, le mercredi 6 juillet 1988, est décédé paisiblement à l'âge de 84 ans, M. Honoré Bériault, époux bien-aimé de Florentine, née Trudeau, de Sainte-Anne.

Outre son épouse Florentine, il laisse dans le deuil un fils, Emmanuel et son épouse Helen de Saint-Vital; sa fille, Eveline, de Saint-Boniface; quatre petits-enfants, une arrière-petite-fille, deux soeurs, Mme Honorine Bissonnette de Dufresne et Léontine Beriault de Winnipeg, plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont été célébrées le 9 juillet à 10h en l'église de Sainte-Anne par le R. P. Daniel Lavoie. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins.

Mme Bériault et la famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par des offrandes de messes ou en assistant aux funerailles, des dons de fleurs et de cartes de sympathie.

Norman Marc Raymond YARJAU

Accidentellement, le lundi 18 juillet, est décédé, à l'âge de 19 ans, Norman Yarjau de Notre-Dame-de-Lourdes.

Norman a été élevé sur la ferme où il est né, près de Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba. Il avait participé activement à tous les aspects de la ferme. Il a fait ses études primaires à Notre-Dame. Diplômé de l'Insitut collégial Notre-Dame, il a poursuivi ses études au collège communautaire Red River.

Amateur enthousiaste de sports, Norman aimait beaucoup jouer au hockey et au baseball. Il s'amusait aussi à jouer de la musique avec le groupe Shadow Sound et était membre des Chevaliers de Colomb. Norman était un gars formidable, un bon ami et un merveilleux fils, frère et oncle. Il nous manquera beaucoup à nous tous.

Il laisse dans le deuil ses parents aimaints, Raymond et Lucienne (Pantel) de Notre-Dame-de-Lourdes; cinq soeurs et un frère: Monique et son époux Raymond Chabbert de Notre-Dame-de-Lourdes, Lorette et son époux Gilles Caillier d'Anola, Gloria et son époux Reynold Despiegelaere de Winnipeg, Raphaël et son épouse Bonita de Winnipeg, Gisèle et son fiancé Norman Clark et Nicole de Notre-Dame-de-Lourdes; ainsi que sa grandmère Madame Germaine Pantel de Somerset, six nièces, deux neveux et de nombreux parents et amis.

Le visionnement a été suivi de prières en l'église de Nore-Dame-de-Lourdes à 20h le mercredi 20 juillet. La messe de la résurrection a été célébrée par M. l'abbé Claude Blanchette à 14h le jeudi 21 juillet. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la paroisse.

Les amis qui le désirent pourront offrir, au lieu de fleurs, un don en sa mémoire à la Multiple Sclerosis Society au 825, rue Sherbrook à Winnipeg.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire de Notre-Dame-de-Lourdes.

Coût des nécrologies:
10$ pur 100 mots: 20$ pour 150 mots. Photo: 8,50$.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **HONORÉ JOSEPH BÉRIAULT**, du village de Sainte-Anne-des-Chênes, de la province du Manitoba, fermier à la retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné, au 25-185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4, le ou avant le 30 août 1988.

DATÉ à Winipeg, au Manitoba, ce 15ième jour de juillet, A.D., 1988.

F. R. AVANTHAY
procureur de la succession

VITE LU, VITE SU

La Maison Riel propose des camps

Saint-Vital - le parc historique national de la Maison Riel offre gratuitement des camps d'été pour jeunes anglophones et francophones.

Le camp anglais se déroule du 25 au 29 juillet, et le camp français du 1er au 5 août. Un maximum de 15 enfants pourront participer à chaque camp.

«L'année passée, il y a eu un seul camp. On a commencé la semaine avec 8 enfants, et vers la fin de la semaine, il y en avait 16. C'était la première année qu'on organisait des camps de ce genre», explique Jacqueline Fortier, la directrice de la Maison Riel.

C'est elle-même et un guide qui s'occuperont des jeunes de 5 à 12 ans. Les enfants pourront fabriquer du bannock, des chandelles de suif, et du pemmican. Il y aura aussi des danses, des jeux et de la musique traditionnels.

La maison Riel peut offrir des camps grâce à Parcs Canada, qui finance le projet. «Tout le matériel est fourni et les enfants pourront apporter leurs fabrications à la maison», indique Jacqueline Fortier.

□

On attend les subventions

Powerview/Saint-Georges - «On a déjà dépensé entre 40 000 et 50 000$ pour nettoyer les dégâts causés par la tempête de vent du 24 juin», explique Roger Bouvier.

Le secrétaire-trésorier du district local d'Alexander estime qu'il faudra encore une ou deux semaines de travaux actifs, et encore quelques «coups de balais» deci, delà, tout au long de l'été.

Les conseillers d'Alexander espèrent bien recevoir bientôt une assistance du gouvernement provincial. Un rapport d'évaluation, rédigé par Albert St-Hilaire, président du Bureau d'aide aux sinistrés, a été remis il y a quelques semaines au ministre des Services gouvernementaux, Albert Driedger.

PORTRAIT SPORTIF

Laurent Kerbrat se dépense l'hiver



photo: Colette Brin

Laurent Kerbrat de Saint-Laurent, avec sa femme Barbara et trois de ses quatre enfants: Cindy *(7 ans)*, Ronald *(9 ans)* et Hervé *(15 ans)*. «La balle, c'est fort à Saint-Laurent. Mais il y a personne qui veut être entraineur».

«S'ils ne jouent pas au hockey l'hiver, il y a rien à faire. Ça les tient en dehors du trouble, quand ils ne savent pas quoi faire de leur carcasse», résume Laurent Kerbrat, entraîneur des équipes des novices (7 à 9 ans) et des Pee-Wee (12 et 13 ans) à Saint-Laurent depuis cinq ans.

Le père de quatre enfants remarque que ce n'est pas à cause du manque d'intérêt qu'il n'y a pas d'équipe de balle pour les jeunes. «Trois ans passés il y avait des équipes de softball pour les filles et les gars. Mais on a de la misère à trouver des entraîneurs».

«L'hiver, il y a plus de temps parce que c'est la pêche, poursuit Laurent Kerbrat. En été, tu travailles en ville, tu ne rentres pas avant six heures du soir. Ça ne te donne pas envie d'aller t'amuser avec les petits».

Sérieux

Il n'a pas de préférence pour l'un ou l'autre des deux groupes d'âge qu'il entraîne. «Les plus petits t'encouragent parce qu'ils ont vraiment du fun. Quand ils arrivent à 14 ans, c'est plus sérieux.»

«Une année, parce qu'on est obligé d'avoir dix joueurs, on avait trois filles. Et cette année-là, on a gagné le tournoi de la ligue!» relate le résidant de Saint-Laurent. «Les autres équipes n'aimaient pas se faire battre par nous autres».

Laurent Kerbrat n'a rien contre les équipes mixtes, bien que cela complique un peu les choses. Entre autres, d'avoir deux vestiaires pour l'équipe! «Entre gars, ils peuvent s'agacer, remarque Laurent Kerbrat. Les filles sont plus sensibles. Mais ils s'entendent bien quand même».

Colette BRIN

LES PETITES ANNONCES ... Ça paie et c'est facile à utiliser! (Voir Page 18.)

VITE LU VITE SU

Aide à la famille

Province — Les formulaires de demande pour CRISP (*Child Related Income Support Program*) sont maintenant disponibles pour l'année 1988-89.

Les familles monoparentales et celles à deux parents sont éligibles pour les allocations de CRISP, et peuvent faire la demande n'importe quand pendant l'année. Pour plus de détails, appelez au 945-4416 ou 1-800-282-8073.

Ils sont forts les fils des ténèbres

Ils se disent tenants de la seule «vraie» vérité, fidèles à la seule tradition catholique, défenseurs de la bonne pratique religieuse, derniers témoins de l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.

Ils voudraient nous faire croire qu'ils sont persécutés injustement, incompris, sujets à des machinations diaboliques de Rome, mis à l'écart, rejetés, mais, qu'un jour, tous reconnaîtront qu'ils étaient les seuls porteurs du salut.



Claude BLANCHETTE

Malheureusement, leurs «coeurs endurcis» ne voient plus la lumière. Ils ont choisi, librement et consciemment, de se retirer de la communion des Églises, de se mettre à l'écart de la seule foi, attestée et transmise fidèlement par le Collège des évêques que préside l'Évêque de Rome.

Car...

Comment un évêque - Mgr Marcel Lefèvre - peut-il prétendre posséder à lui seul la vérité à l'encontre de tous ses frères dans l'épiscopat de par le monde entier?

Comment des prêtres, se rattachant directement à lui, passant outre au respect et à l'obéissance dus aux évêques, successeurs des apôtres, qui ont la responsabilité de «paître le troupeau» du Christ sur des territoires donnés, peuvent-ils prétendre offrir le véritable sacrifice qui «construit l'Église» et nourrit la charité du peuple?

Coupé

Comment des séminaires - aussi nombreux que soient les séminaristes provenant de plusieurs pays du monde - peuvent-ils se situer dans la vérité du Christ s'ils refusent l'enseignement de la foi catholique confirmé et proclamé par le Concile Vatican II?

Comment un évêque, qui s'est volontairement coupé de ses frères évêques de l'Église catholique et apostolique, détruisant ainsi la communion dans la charité et dans la foi, peut-il ordonner «en vérité» des évêques, même s'il pose «correctement» tous les gestes?

Comment les leaders des différents regroupements de personnes dites «traditionnelles» peuvent-ils prétendre se rattacher à la seule Vraie Tradition alors qu'ils s'enferment dans des pratiques désuètes et des attitudes légalistes qui s'apparentent beaucoup plus aux faits et gestes des pharisiens qu'à ceux des saints Pierre et Paul?

Refuser

Comment peuvent-ils chanter sur tous les toits qu'ils veulent continuer à «dire la messe» en latin, et qu'ils doivent donc se séparer pour le faire, alors que le Saint Père concède que ceci est possible avec l'approbation de l'évêque du lieu?

Comment refuser aujourd'hui l'ouverture dans la charité et dans le dialogue avec toutes les Églises chrétiennes, la liberté de conscience, l'adaptation du message du Christ au monde moderne et aux besoins de notre temps?

Non vraiment... Ils sont forts les fils des ténèbres et bien malins dans leurs efforts pour détruire le Corps du Christ.

Et ce qui me fait le plus mal dans ce schisme, ce sont les petites gens qui, sans trop comprendre et avec la meilleure volonté au monde, se font guider sur des chemins douteux par des leaders fanatiques et aveuglés.

Que faire? Ne rien contribuer à leur oeuvre, ne jamais fréquenter leurs assemblées, et si, par charité, il le fallait - par exemple à l'occasion d'un décès - ne pas communier ni participer activement.

Et... beaucoup prier.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit et être payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

À LOUER: garçonnière près du Collège au 525, rue Des Meurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
058-

À VENDRE: délicieuse viande de sanglier de marcassin pour barbecue inspectée par le gouvernement. Téléphonez au Wild Boar Ranch à Saint-Claude au 379-2566.
103-

GRANDES SOLDES: payer et emportez seulement. Lawn turf, à partir de 2,98$/v2. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 5,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

À LOUER: rue de la Morénie. Grande chambre meublée avec chambre de bain, facilité de cuisine et de lavage. Entrée privée. Libre le 1er juillet 1988. Composez le 233-6166.
087-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

BOULEVARD PROVENCHER: à louer, appartement d'1 chambre à coucher. Disponible immédiatement. Appelez Roger au 237-4255.
127-

A LOUER: Centre de Norwood, bureau de 600 pieds carrés au rez de chaussée. 450$ par mois. Composez le 233-0492.
-131-

A VENDRE: Six portes de garage à glissières, en bon état, et qui ferment à clef. composez le 233-7085.
-132-

A LOUER: Rue Goulet, appartement de 2 chambres à coucher, comprend un balcon, cinq appareils électro-ménagers. 350$ pour le mois d'août et septembre. Composez le 223-7779.
-133-

A LOUER: Maison de 2 chambres à coucher, rue Saint-Jean-Baptiste; poêle, réfrigérateur, garage. 560$ par mois plus services. Libre le 1er septembre 1988. Composez le 233-1786 (après 17h).
-134-

A LOUER: Saint-Boniface, petite maison, une chambre à coucher avec quatre appareils électro-ménagers, bien pour une ou deux personnes seulement. Pas d'animaux domestiques. Composez le 253-0380.
-135-

À LOUER: au 525, rue Des Meurons, petit appartement au 3e étage, près du Collège, meublé, inclut laveuse et sécheuse au rez-de-chaussée. Libre le 1er juin 1988. Composez le 231-0224 après 14h.
013-

ÊTES-VOUS PROFESSEUR D'ÉCOLE? J'aimerais bien garder vos enfants francophones chez moi. Gymnastique, natation et autres activités incluses. Composez le 256-1938 au Parc Windsor.
108-

RECHERCHE: gardienne bilingue, prête à créer une ambiance enrichissante et créative pour enfant de 2 1/2 ans, chez elle, 5 jours par semaine. Composez le 255-2409.
118-

BOUCHER DEMANDÉ: pour travail à temps partiel. Faites parvenir votre demande à La Liberté, boîte 100, C.P. 190, Saint-Boniface (MB) R2H 3B4.
119-

À VENDRE OU À LOUER: chalet, plage Albert, 2 chambres à coucher, complètement meublé. Appelez Maurice au 257-5691.
120-

À VENDRE: Sunbird 2000, 4 portes, deux nouveaux pneus, pas de rouille, en excellent état, 81 000 km, 5 400$ ou meilleure offre. Bicyclette d'homme (10 vitesses), 50$. Appelez Jules au 235-0906.
122-

A VENDRE: ferme laitière, 283 litres, 50 têtes, trayeuses portatives, molehill et autres équipements. 156 acres ou plus. Située le long de la Route 501 à Sainte-geneviève. Composez le 422-5283.
-136-

APPARTEMENTS A LOUER: Immeuble tranquille, rue Carrière. Très bien situé, Norwood/Saint-Vital, près de la rivière Rouge, parc et chemin St. Mary's, à 10 minutes du centre ville. Poêle, réfrigérateur, eau et chaufage compris. Grand appartement propre,une chambre: 349$ par mois. Libre immédiatement. Grand appartement propre, deux chambres: 419$ par mois. Libre le 1er août 1988. 20$ pour le stationnement, plus électricité. Pas de lits d'eau ni d'animaux sauf petits oiseaux ou petits aquariums. Références requises. Composez le 233-0999.
-137-

A LOUER: Saint-Boniface, maison de 2 chambres à coucher et sous-sol. 450$ plus services. Composez le 233-2171 ou le 943-6384, #3385..
-138-

GRANDE CARAVANE: 14' x 76' sur lot de 90' x 223', y compris eau, égouts, poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, rallonge de 8' x 12'. Pour plus d'information composez le 233-7586.
124-

SAINT-BONIFACE: 1 chambre, réfrigérateur, poêle, lave-vaisselle, stationnement. Libre le 1er août et le 1er septembre 1988. Composez le 489-3461.
129-

AUBAINE!: départ pour Montréal vers le 18 juillet. 100$. Pour plus d'information, composez le 775-1251.
130-

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle





Vous lisez toujours le Journal de l'Année



Ne prêtez pas votre Liberté!

«Je la lis chez le voisin». Lors d'une campagne d'abonnement téléphonique menée à Winnipeg au début de l'année, cette réponse est revenue souvent.

Trop gentil pour dire non au voisin ou à la voisine? Abonnez-les. Ou donnez-leur le coupon d'abonnement ci-dessous.

LA LIBERTÉ

Vous ne le lirez pas ailleurs.

Juste 5 renseignements très importants

Nom ______________ Prénom ______________

Adresse ______________

______________ Code postal ______

Un an (41¢ le numéro) 21$ ☐

Deux ans (32¢ le numéro) 39$ ☐

Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

La Liberté, journal de l'année 1984, 1985 1986 de l'Association de la Presse francophone hors Québec.

Cette fois, l'équipe du journal est vraiment flattée.

Pour la quatrième année consécutive, La Liberté remporte les honneurs de Journal de l'Année dans la catégorie Rachel-Guérette *(hebdos de 16 à 23 pages).*

Le prix a été attribué par l'Association de la presse francophone hors Québec, dans le cadre de sa récente assemblée annuelle, tenue à Vancouver *(où le Soleil de Colombie fête son 20e anniversaire).*

L'Association regroupe 26 journaux, surtout publiés en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Dans sa catégorie, La Liberté était en lice avec huit autres hebdos. Le journal a gagné 7 des 10 premiers prix. Les voici:

Meilleur reportage: une série de trois articles signés Jean-Paul Molgat parus en septembre 1987 *(L'Hôpital de Saint-Boniface aux rayons X).*

Meilleure photo: des statues pleureuses prêtes à orner le seul restaurant tournant de Winnipeg *(Le Royal Crown du millionnaire Bergen),* croquées par Bernard Bocquel.

Meilleur article sur la francophonie: une série de textes rédigés par Daniel Tougas sur ***La nouvelle francophonie*** publiée au printemps 1987.

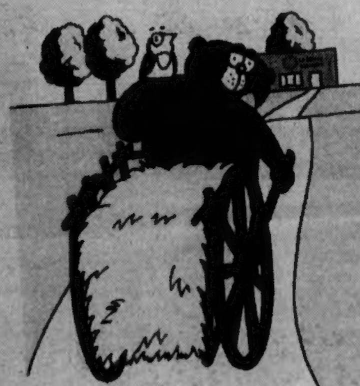
Meilleure annonce commerciale: une annonce du responsable du service graphique, David McNair, pour les dépôts à terme des caisses populaires du Manitoba.

Meilleure annonce maison: une série conçue par David McNair pour la promotion de La Liberté, sur le thème: ***Vous ne le lirez pas ailleurs.***

Meilleure présentation.

Meilleure première page: Folklorama, un tour du monde sans décalage horaire (*édition du 14 août 1987).*

Bernard BOCQUEL



Les deux annonces gagnantes signées David McNair, parues dans La Liberté l'automne dernier



photo: Bernard Bocquel

De drôles de pleureuses en plâtre, aujourd'hui accrochées au restaurant tournant Crown Royal à Winnipeg ont valu un prix dans la catégorie Meilleure photo.

Le Québec participe à la Fondation Donatien-Frémont

Le gouvernement du Québec a accordé un montant de 34 000$ à la Fondation Donatien-Frémont, une corporation qui se consacre au développement des communications en milieux francophones minoritaires au pays.

Cette subvention s'ajoute à un premier don de 15 000$. La Fondation Donatien-Frémont a été instituée en 1980 par les journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec. Objectif: encourager l'éducation post-secondaire des francophones vivant hors Québec.

Cette année, la Fondation Donatien-Frémont a reçu un total de 36 demandes de bourses. Dix ont été acceptées, pour un total de 9 000$.

Karine Beaudette de Saint-Jean-Baptiste, qui travaille avec l'équipe du journal cet été, a obtenu 1 000$, l'équivalent de la Bourse Banque-Nationale (*décernée dans le cadre de la Fondation Donatien-Frémont).*



La Bourse Banque-Nationale de la Fondation Donatien-Frémont a été attribuée à Karine Beaudette, stagiaire en journalisme à La Liberté pour la période estivale.

Karine Beaudette, 18 ans, va poursuivre des études en communication à Laval en septembre.

LETTRE

Un fan du MÉDIAS-tics

Monsieur Bocquel,

À titre de lecteur éloigné mais assidu de La Liberté, je tiens à vous manifester la joie que j'éprouve chaque semaine à dévorer votre chronique MÉDIAS-tics.

Le milieu journalistique a rarement tendance à s'autocritiquer ou encore à prendre ses distances à l'égard des messages qu'il transmet et de l'influence importante qu'il exerce à l'endroit d'une société qui chaque jour absorbe une information parachutée, digérée, recrachée, aseptisée.

J'aime également le ton que vous utilisez lorsque vient le temps de mettre en perspective ceux-là même qui voient dans les médias un moyen de livrer leur marchandise, qu'elle soit fraîche du jour ou ayant de forts relants de putréfaction avancée. Ne croyez-pas que je veuille ici tomber dans le discours alimentaire mais vous avouerez avec moi qu'à certains moments, le milieu de l'information, c'est pas du gâteau!

À titre d'ancien journaliste, j'aime vos propos qui me laissent croire que, parmi les artisans de l'information, il en existe encore qui ne se considèrent pas comme la marionnette du ventriloque. Car je vous avoue qu'en certaines occasions, on se demande lequel des deux a le don de la parole.

Sylvio Morin
Ottawa
29 juin 1988

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B

Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B

Randie N. Kushnier, B.A., LL.B

Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.

R.L. BETOURNAY

D. LABOSSIÈRE

D. T. CÔTÉ

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO GUENETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

C&L Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS

ENTREPRISES NOËL

Services de secrétariat: rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction; photocopies

CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
Luc DANDENAULT, gérant
Plus de 20 ans d'expérience
Résidence: 433-7633

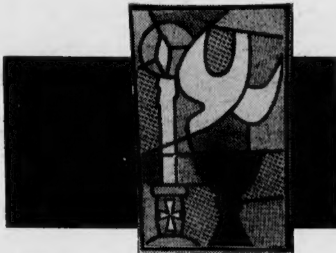
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351



Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.

237-4823

Depuis 1910



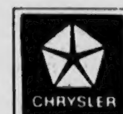
LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...



Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme -RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC



233-7760 233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD

195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)

ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES

Avions-Bateaux—Tours Trains

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

A Flower Affair

833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale du Centre des sciences de la santé)

Pour un petit quelque chose de plus...

fleurs fraiches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons, etc.

Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.

Commandes acceptées au téléphone 772-0355

Janice Cockerill
Aurèle LeClaire

Voyageur

AUTO LEASING & RENTAL

Vente de voitures
neuves ou usagées
Réparations
de tous genres.

Location de voitures
...à la journée,
à la semaine, au mois,
à l'année...

366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone: 233-7018

Division de DeGagné Motors (1967) Ltée

Appelez
Georges
Bouchard
ou
Alcide
Labossière